

SAMUEL HADIDA
présente une production
SILENT HILL 2 DCP INC. et DAVIS FILMS PRODUCTION
en association avec
KONAMI

un film écrit et réalisé par
Michael J. Bassett

SILENT HILL : REVELATION

**Adelaide Clemens
Kit Harington
Deborah Kara Unger
Martin Donovan
Malcolm McDowell
avec Carrie-Anne Moss
et Sean Bean**

D'après le jeu vidéo Konami « Silent Hill »

Un film produit par Samuel Hadida et Don Carmody

Une production Canada - France

Durée : 1 h 34

Sortie : 28 novembre 2012

www.silenthill-revelation.com

Notre nouveau portail est à votre disposition.
Inscrivez-vous à l'espace pro pour récupérer le matériel promotionnel du film sur :

www.metrofilms.com

Distribution :

METROPOLITAN FILMEXPORT
29, rue Galilée - 75116 Paris
Tél. 01 56 59 23 25
Fax 01 53 57 84 02
info@metropolitan-films.com

Relations presse :

KINEMA FILM
François Frey
15, rue Jouffroy-d'Abbans - 75017 Paris
Tél. 01 43 18 80 00
Fax 01 43 18 80 09

Programmation :

Tél. 01 56 59 23 25

Partenariats et promotion :

AGENCE MERCREDI
Tél. 01 56 59 66 66

L'HISTOIRE

Depuis son plus jeune âge, Heather Mason a l'habitude de changer d'adresse très souvent avec son père. Sans vraiment savoir pourquoi, elle fuit. Pourtant, cette fois, elle est piégée. Pour sauver celui qui avait toujours réussi à la protéger et découvrir qui elle est vraiment, Heather va devoir affronter un cauchemar qui devient de plus en plus réel... Silent Hill.

NOTES DE PRODUCTION

Depuis des années, Heather Mason et son père sont en fuite, échappant à chaque fois de justesse aux mystérieuses forces qui les pourchassent. À la veille de ses 18 ans, Heather est en proie à de terrifiants cauchemars et doit faire face à la disparition soudaine de son père. Elle va découvrir qu'elle n'est pas celle qu'elle croyait être. Cette révélation va la plonger au plus profond de l'univers démoniaque qui semble vouloir la piéger à Silent Hill pour toujours...

SILENT HILL : REVELATION est inspiré de la célèbre franchise de jeux vidéo de Konami, mais le film nous entraîne bien au-delà de la simple adaptation. Bien que faisant suite au premier film – SILENT HILL, réalisé par Christophe Gans en 2006 – ce nouvel opus propose une intrigue résolument cinématographique qui, tout en provoquant le frisson, va trouver un écho chez beaucoup de spectateurs, qu'ils soient déjà familiers de cet univers ou non...

Samuel Hadida, producteur des deux films, est également le producteur de tous les films RESIDENT EVIL. Il confie : « *Silent Hill* a quelque chose de plus que les autres jeux vidéo. C'est un univers magnifiquement effrayant qui joue comme aucun autre sur nos sentiments et nos perceptions. Chaque joueur vit une expérience unique ; il est question de destin et de secret. On s'interroge sur notre propre côté sombre. Avec SILENT HILL : REVELATION, nous offrons cette même expérience aux spectateurs. »

SILENT HILL : REVELATION est écrit et réalisé par Michael J. Bassett (SOLOMON KANE, LA TRANCHÉE). Aux côtés des stars du premier film – Sean Bean (LE SEIGNEUR DES ANNEAUX, « Le Trône de fer : Game of Thrones »), Deborah Kara Unger (THE GAME, 88 MINUTES, THE SAMARITAN) et Radha Mitchell (MAN ON FIRE, THE CRAZIES) –, il met en scène de nouveaux talents : Adelaide Clemens (X-MEN ORIGINS : WOLVERINE et prochainement GATSBY LE MAGNIFIQUE et NO ONE LIVES) et Kit Harington (« Le Trône de fer : Game of Thrones »), ainsi que de célèbres acteurs comme Carrie-Anne Moss (MATRIX, PARANOIAK) et Malcolm McDowell (ORANGE MÉCANIQUE, THE ARTIST).

UN UNIVERS QUI DÉPASSE LES GENRES

Samuel Hadida explique : « Les créateurs japonais de cet univers ont puisé leur inspiration chez les maîtres de l'horreur, notamment au cinéma. C'est sans doute pour cela qu'après s'être imposé comme l'un des plus grands succès dans son domaine, le jeu, renforcé de tout ce qui fait sa spécificité, offre une telle richesse visuelle et émotionnelle. L'adaptation de Christophe Gans était un hommage extraordinaire au jeu et au genre. Cette fois, nous voulions aller encore plus loin et proposer une nouvelle expérience. Je souhaitais que ce film allie la peur éprouvée dans le jeu à la tension ressentie lorsque l'on s'assoit dans son siège au cinéma. »

Le premier film produit par Samuel Hadida et Don Carmody ayant été une réussite, Konami était très favorable à un nouveau projet. Restait à concrétiser la nouvelle approche. C'est au Comic Con – le salon référence de l'univers des comics et des arts populaires à San Diego – où Samuel Hadida se trouvait pour la promotion d'une autre de ses productions, SOLOMON KANE, en compagnie du réalisateur Michael J. Bassett, que la réponse est venue naturellement, au cours d'une discussion. Samuel Hadida se souvient : « Je savais que Michael était un gamer. Quand je lui ai dit que je préparais un nouveau SILENT HILL, il a tout de suite été intéressé. »

Michael J. Bassett a entamé le processus d'écriture, associant les dimensions de terreur et d'action à des émotions universelles qui interagissent entre elles dans un tissu narratif complexe. Samuel Hadida commente : « De par sa culture, son approche et sa connaissance du jeu, Michael avait la compétence et la maîtrise nécessaires pour chacun des aspects du scénario. Il savait aussi, en tant que réalisateur, ce que ses idées pourraient donner à l'écran. L'un des points clé de l'histoire reste le rapport à la réalité. L'héroïne, Heather, évolue entre les dimensions et les niveaux d'existence : la réalité de son monde quotidien, son état mental qui peut être ou ne pas être la réalité, et le monde de Silent Hill, autre alternative de la réalité. Ces différents niveaux permettaient de jouer avec la mythologie de Silent Hill tout en entraînant le spectateur dans ses arcanes. Chacun peut s'emparer des indices et essayer d'imaginer sa propre histoire avant de découvrir le dénouement. »

Michael J. Bassett explique : « Les films touchant à la métaphysique m'intéressent au plus haut point. Le jeu *Silent Hill* renferme un potentiel mythologique extrêmement riche. Parmi de nombreux éléments, l'Ordre de Valtiel, le Halo du Soleil ou le Sceau de Métatron nous permettaient d'explorer les notions de croyance avec tout ce que cela peut impliquer de fascination, de lutte, de fanatisme, de corruption, de peur et d'espoir. M'immerger dans le monde de *Silent Hill* a été une véritable odyssée. J'ai essayé d'en capter l'essence, en pensant aux fans mais aussi à tous ceux qui aiment simplement se laisser entraîner dans des histoires qui vont loin. Ceux qui connaissent l'univers ne seront pas perdus tout en étant surpris, et les autres découvriront une intrigue passionnante, une histoire à part entière qu'ils peuvent ressentir et comprendre. »

Le scénariste et réalisateur ajoute : « Depuis le départ, nous étions dans une démarche qui dépassait l'adaptation. Bien que les scénarios du jeu et du film soient compatibles, ils ne se ressemblent pas. Même si nous restons proches du troisième jeu, nous avons décidé de reprendre les personnages créés dans le premier film par les scénaristes Christophe Gans et Roger Avary, et de progresser vers une conclusion aussi spectaculaire que signifiante. »

Michael J. Bassett et Christophe Gans se sont rencontrés pour discuter de l'évolution du sujet, des personnages et du concept. Michael J. Bassett s'est ensuite rendu aux studios Konami, alors que les équipes développaient leur nouveau jeu. Les créateurs de Konami se sont montrés enthousiastes en découvrant l'apparence des monstres et l'évolution des personnages. Michael J. Bassett raconte : « Leur présenter l'histoire et le film que j'étais en train de créer à partir de leur jeu était vraiment génial. Leur remarquable travail et celui accompli sur le premier film ont ouvert une voie dans laquelle je pouvais aller plus en profondeur. Les bases sont connues et nous n'avions qu'à poursuivre. Ils m'ont complètement soutenu et encouragé dans ma démarche. »

Don Carmody, qui produit également ce nouvel opus, confie : « Michael J. Bassett est un grand fan des jeux *Silent Hill*. Il en connaît parfaitement les codes et les mécanismes. Il pouvait ainsi se focaliser sur le personnage de Heather, la jeune fille. Nous avons amené l'histoire à un autre niveau, en développant de nouveaux rebondissements et de nouveaux monstres, tout en renforçant le parcours des personnages. Ceci ouvre le film à un public bien plus large que celui des seuls fans du jeu, notamment aux spectateurs de moins de 25 ans, qui sont ceux qui vont le plus au cinéma. Tout le monde peut s'identifier à Heather du point de vue féminin, ainsi qu'à Vincent Carter – joué par Kit Harington – du point de vue masculin. »

Laurent Hadida, coproducteur, commente : « Nous voulions apporter quelque chose de nouveau à l'univers du jeu, pour surprendre ceux qui le connaissent sans pour autant en trahir l'esprit. *SILENT HILL : REVELATION* est une histoire de passage à l'âge adulte. Le film est effrayant et cauchemardesque, mais nous voulions créer un autre niveau d'interaction entre le film et les spectateurs, pour abolir le fossé entre le fait de jouer et celui de regarder. Parmi l'équipe de production, beaucoup sont des joueurs passionnés, et j'en fais partie. Nous savions combien il était important de détacher le spectateur de sa position passive habituelle. Faire ce film en 3D est devenu un dispositif narratif qui permet l'immersion dans cet univers. Nous espérons que les spectateurs vont se sentir aussi piégés et effrayés que nos personnages ! »

AFFRONTER UN CAUCHEMAR PAR AMOUR

Adelaide Clemens incarne Heather Mason

En janvier 2011, alors qu'il se trouve au Festival du film de Sundance, Samuel Hadida découvre une jeune femme qui ressemble exactement au personnage de Heather Mason dans le troisième jeu. Plus il en apprend sur elle, plus sa première impression se confirme : Adelaide Clemens est parfaite pour le rôle de Heather Mason.

Samuel Hadida raconte : « Elle dégageait une énergie particulière. Elle m'a expliqué qu'elle avait vécu dans beaucoup de pays différents, déménageant sans cesse, comme le personnage. Lorsqu'elle a passé l'audition, elle a été brillante et nous n'avons plus eu de doute : Heather existait. »

Heather est la nouvelle identité de Sharon, la petite fille perturbée qui avait disparu dans *Silent Hill* dans le premier film. En fuite avec son père, elle a maintenant dix-huit ans. Si elle n'est plus somnambule, elle est toujours assaillie par des cauchemars qui l'entraînent dans des lieux dangereux. Elle porte la marque de *Silent Hill*. Dans *SILENT HILL : REVELATION*, Heather va devenir adulte et apprendre qui elle est vraiment. Elle va rencontrer Dark Alessa, sa « jumelle maléfique » – elle aussi interprétée par Adelaide Clemens.

Don Carmody explique : « Étant donné l'importance du rôle, nous n'avons auditionné personne avant d'avoir trouvé notre Heather. Ce n'est qu'ensuite que nous avons pu chercher ceux qui font avancer l'histoire avec elle, et choisir Kit Harington pour jouer Vincent. »

Il ajoute : « Les jeux vidéo sont généralement considérés comme un domaine essentiellement masculin, mais c'est une idée reçue erronée. Les filles jouent désormais presque autant que les garçons. J'ai produit *SILENT HILL* et la série des

RESIDENT EVIL, des films tirés de jeux dont les héros sont des personnages féminins forts. Ces femmes à part n'ont peut-être pas la force physique des hommes, mais cela les oblige à être plus imaginatives pour s'en sortir. »

Michael J. Bassett intervient : « Il est facile de choquer les spectateurs en jouant sur le gore et la violence. Mais créer un film réellement effrayant, qui joue sur vos peurs intimes et vos sentiments, est bien plus complexe. Il faut pour cela que le spectateur s'identifie au personnage. Je crois vraiment qu'un acteur ou une actrice qui porte le film doit tout donner. Trouver notre actrice principale a été très difficile. Heather évolue dans un monde irréel où elle est pourchassée, couverte de sang, cernée par le feu, attaquée par des monstres... Adelaide Clemens, la jeune femme que j'ai choisie pour subir tout cela, est remarquable. »

L'actrice confie : « Le script offrait beaucoup de situations et de sentiments différents. Avoir autant à jouer physiquement et psychologiquement dans un seul film est une chance. Pour me concentrer, je poussais un grand cri avant le début des prises. Cela me permet de canaliser mon énergie. À partir de ce moment-là, tout devient instinctif et on se jette dans la scène. »

Le réalisateur commente : « Adelaide a rapidement compris ce que nous espérions réussir. N'étant pas familière des jeux vidéo, elle a approché le scénario avec un regard neuf, uniquement motivée par l'intérêt dramatique du projet. C'était la meilleure démarche possible pour son rôle. Elle ne cherche pas à imiter le personnage du jeu, elle est elle-même dans un rôle très fort. »

Adelaide Clemens confie : « Vivre à Silent Hill est une expérience extraordinaire. Durant tout le tournage, j'ai évolué dans un monde au-delà de toute réalité. J'ai adoré. Le film est visuellement très spectaculaire, il y a beaucoup d'action, de peur, de cris, de fuites ; on trouve sur le plateau des monstres, des maquillages effets spéciaux, des prothèses, et des odeurs étranges – c'est absolument passionnant. Mon état d'esprit a véritablement changé dans cet environnement très particulier. Les spectateurs vont avoir peur, mais ils vont aussi se poser des questions sur eux-mêmes, et peut-être même sortir changés de cette expérience. »

L'actrice poursuit : « Malgré toutes les pressions qui pèsent sur elle, c'est finalement de son propre fait qu'Heather décide de se rendre à Silent Hill. C'est pour sauver son père qu'elle va braver tous les interdits, c'est avec lui qu'elle a le lien le plus fort. Ils forment une équipe, il y a un équilibre entre eux. Harry veille sur elle, il la soutient. Quand il disparaît, Heather ne se voit pas faire autrement que de le chercher. C'est donc en définitive l'amour qui la conduit à Silent Hill. »

Pour Adelaide Clemens, le casting était un autre point fort du film. Elle confie : « Michael et les producteurs ont réuni un ensemble de comédiens impressionnant. Jouer avec Kit Harington a été génial. Il est adorable. Nous avons vécu ensemble beaucoup de choses : le froid, la neige, les ambiances d'abandon et les attaques. La scène avec les infirmières reste un souvenir dont je cauchemarde encore ! On avait beau savoir que l'on était sur un plateau, c'était vraiment terrifiant. Partager cela rapproche. Du coup, Kit est devenu un bon ami. »

Radha Mitchell et Adelaide – australiennes toutes les deux – s'étaient déjà rencontrées plusieurs fois avant ce projet, et étaient ravies de pouvoir travailler ensemble. Deborah Kara Unger était aussi de retour sur le film, et Adelaide Clemens était intriguée. « Travailler avec Deborah était un enchantement. Elle a une méthode

bien à elle. Dans le rôle, elle est absolument captivante et étrange. Sa voix avait une sorte d'écho hypnotique.

« Jouer avec Malcolm McDowell restera aussi un de mes plus grands souvenirs. Ce qu'on joue est très dense, spectaculaire aussi bien dans la forme que dans le fond, et jouer avec ce monsieur était un honneur ! Sean Bean a lui aussi été un partenaire exceptionnel. C'est pour lui que je prends autant de risques dans l'histoire, et il en vaut la peine ! »

Lorsque le moment est venu de jouer avec Carrie-Anne Moss, quelque chose de surprenant s'est produit sur le plateau. En régie, les échanges entre Carrie-Anne Moss et Adelaide Clemens étaient très amicaux, mais une fois sur le plateau, un changement radical s'est produit. Adelaide Clemens se souvient : « Carrie-Anne Moss a cessé tout contact avec moi, elle restait toujours à deux mètres de distance. Ce n'est que lorsque nous avons commencé à tourner que j'ai réalisé ce qu'elle était en train de faire : elle remettait la distance nécessaire entre nos personnages. Quand elle s'est finalement approchée et a mis sa main sur mon visage, cela a été très fort. Jamais je n'avais ressenti une pareille invasion de mon espace personnel. J'en ai frissonné. C'était fascinant et puissant. »

L'actrice salue aussi Michael J. Bassett : « Travailler avec Michael est un rêve. Il est incroyablement drôle et d'un grand soutien. Il sait exactement ce qu'il faut faire pour qu'une scène fonctionne, aussi bien sur le plan technique qu'en matière de jeu. Il est absolument phénoménal dans tout ce qu'il fait. »

LE MOMENT DE CHOISIR SA VOIE

Kit Harington est Vincent Carter

Même si Heather n'a envie de se lier avec personne, Vincent Carter va réussir à l'approcher. Vincent est un nouveau personnage dans le film, librement inspiré d'un personnage secondaire du jeu vidéo. Il va prendre une tout autre dimension dans la mythologie de Silent Hill, jusqu'à devenir un des protagonistes principaux. Comme Heather, il est nouveau au lycée ; son parcours et ses origines sont eux aussi un mystère. Il va rechercher l'amitié de la jeune fille. Sa présence contribue à amener le récit sous l'angle de la vision des adolescents.

Quand il a fallu chercher l'acteur qui conviendrait au rôle, le nom de Kit Harington a été proposé – la diffusion de la série « Le Trône de fer : Game of Thrones » allait alors débiter sur HBO. Le réalisateur et les producteurs avaient déjà auditionné bon nombre de jeunes comédiens nord-américains lorsqu'ils ont rencontré Kit Harington.

Michael J. Bassett se souvient : « Nous avons passé la porte... et Vincent était là, devant nous ! Il dégagait quelque chose de très puissant lors de son audition. C'était exactement ce que je cherchais. Au contraire d'Adelaide, qui ressemble beaucoup à la Heather du jeu vidéo, Kit va provoquer une réaction chez les fans parce j'ai utilisé Vincent d'une façon radicalement différente des jeux. »

Tout comme Adelaide Clemens, Kit Harington a lui aussi abordé son personnage comme un rôle purement dramatique, sans se référer aux jeux vidéo. Le comédien explique : « On découvre Vincent Carter comme un jeune homme sociable qui essaie de se créer des attaches. Mais la réalité est bien différente. C'était un personnage difficile à jouer parce qu'il possède plusieurs facettes. Sa voix intérieure

se cache derrière la façade qu'il présente aux autres. Ses véritables motivations ne sont pas celles qu'il laisse entrevoir. Au contact d'Heather, il va commencer à douter de beaucoup de choses. Il va affronter un dilemme très complexe et devenir un anti-héros unique en son genre. »

Kit Harington ajoute : « Évoluer dans l'univers de Silent Hill vous affecte forcément. C'est un monde surréaliste, sombre et onirique qui vous marque. Cet univers s'est glissé jusque dans mes rêves. J'ai été poursuivi dans mon sommeil par des infirmières et des monstres hideux ! Heureusement, sur le plateau, l'ambiance n'avait rien de cauchemardesque. Michael aime la proximité avec ses acteurs. Il m'a énormément aidé à comprendre ce monde.

« J'ai rencontré Adelaide pour la première fois à l'audition. Nous nous sommes bien entendus dès le départ, et c'était essentiel étant donné ce que nous allions endurer à travers nos personnages. Travailler avec elle est passionnant. Ses hurlements avant chaque scène résonnaient comme un coup d'envoi. C'est une actrice fantastique, et elle a énormément travaillé sur ce film. Son endurance m'a impressionné. »

SEAN BEAN, RADHA MITCHELL ET DEBORAH KARA UNGER REVIENNENT À SILENT HILL

Alors que Michael J. Bassett affinait le scénario de SILENT HILL : REVELATION, personne ne savait si Sean Bean, Radha Mitchell et Deborah Kara Unger seraient disponibles pour reprendre leurs rôles respectifs. Malgré des emplois du temps compliqués, tous se sont arrangés pour revenir, convaincus par le scénario et le concept. Samuel Hadida confie : « Leur retour était un gage de qualité et un facteur de continuité pour les fans. »

Sean Bean est Harry Mason

Sean Bean, qui incarne le père de Heather, explique : « Depuis des années, il était question d'un nouveau SILENT HILL. Ayant beaucoup apprécié ma première expérience, j'étais forcément intéressé. J'ai toujours pensé que cet univers avait quelque chose d'inhabituel et de différent. Lorsque Samuel m'a contacté et que j'ai découvert l'intrigue, j'ai tout de suite donné mon accord. »

L'acteur ajoute : « Les dernières années ont été terribles pour Harry : il a perdu sa femme Rose à Silent Hill, et il essaye d'élever sa fille. Mais ils doivent se déplacer tout le temps. Harry se montre sans doute trop protecteur, mais compte tenu des circonstances, c'est compréhensible. Dans le premier film, Harry avait un rôle passif. Cette fois, c'est un personnage plus central. »

Travaillant à nouveau avec Radha Mitchell, Sean Bean retrouve également Kit Harington, son fils illégitime dans « Le Trône de fer : Game of Thrones ». L'acteur commente : « Kit forme un beau couple avec Adelaide. Ce sont deux excellents acteurs. Ce fut aussi un plaisir de travailler avec Michael. Il sait raconter une histoire et son sens de l'humour était réconfortant dans l'univers de Silent Hill ! »

Michael Bassett explique : « Pour renforcer la dimension humaine de l'histoire au cœur de l'horreur, il faut établir des relations entre les personnages. La clé de cette histoire, c'est le désir qu'a Heather de sauver son père. Cela rend le

personnage de Sean encore plus convaincant à travers sa maturité. Il joue cela magnifiquement. »

Radha Mitchell interprète Rose Da Silva

Rose Da Silva est la mère de Heather et l'épouse d'Harry. Désormais prisonnière de Silent Hill, elle joue un rôle très énigmatique...

Radha Mitchell se souvient : « À la première prise du premier jour de tournage de ce nouveau film, j'ai retrouvé la tension qui caractérise le rôle et cette impression étrange d'être sous une menace diffuse permanente. Bienvenue à Silent Hill ! Reprendre ce rôle était passionnant. Dans cette nouvelle histoire, Rose apparaît brièvement à son mari comme un reflet d'elle-même. Lors de ce très émouvant moment, on a une meilleure perception des sacrifices faits pour sauver leur fille. Et puis aussi soudainement qu'elle est apparue, Harry la perd à nouveau. C'est assez poétique. Pour un jeu vidéo, il y a beaucoup de moments sensibles qui s'inscrivent dans l'horreur. »

Deborah Kara Unger joue Dahlia Gillespie

Deborah Kara Unger retrouve le rôle de Dahlia Gillespie, la mère d'Alessa. L'actrice confie : « J'adore Dahlia ! C'est une femme bizarre et effrayante, qui a l'air d'avoir soixante-dix ans tant la souffrance l'a usée. Lorsqu'elle revient dans SILENT HILL : REVELATION, elle apporte à nouveau cette forme de sagesse et de mystère, cette fois auprès de Heather. Michael offre une lecture et une évolution extrême de mon personnage. Je pense qu'il l'a rapprochée au mieux de ce que les joueurs savent d'elle. Je le respecte énormément pour la manière dont il l'a fait. Dès que je me suis retrouvée dans le décor du monde de Silent Hill, Dahlia m'est immédiatement revenue. Ces personnages ont une emprise sur vous. Cela semble étrange, mais ce sont des personnages très puissants, à l'image du monde de Silent Hill. »

Samuel Hadida commente : « Dahlia est un personnage essentiel de l'intrigue, elle portait un lourd secret dans le premier film. À travers elle, on découvre, on apprend, mais elle guide aussi les spectateurs vers des questionnements de valeurs et de moralité. Il est évident que nous devons avoir Deborah pour accomplir cette performance, et nous sommes ravis qu'elle soit de retour à Silent Hill. »

CARRIE-ANNE MOSS, MALCOM McDOWELL ET MARTIN DONOVAN ARRIVENT À SILENT HILL

Carrie-Anne Moss incarne Claudia Wolf

Claudia Wolf est une des grandes figures de l'histoire. Plus on la découvre, plus le voyage devient effrayant... Elle trouve son origine dans le troisième jeu vidéo *Silent Hill*. Dans le film, elle est le chef de l'Ordre.

Carrie-Anne Moss, son interprète, explique : « Claudia Wolf est une femme puissante, un chef dont l'intention est de débarrasser le monde de ses péchés. Son instinct maternel déformé s'étend à tous ceux qui peuplent son monde. Pour faire

trionpher son idéal, elle est prête à tous les sacrifices, même ceux qui touchent les plus proches membres de sa famille, ce qui la rend redoutable. Elle est convaincue que tout ce qu'elle fait est juste. »

Michael J. Bassett déclare : « Carrie-Anne était très attirée par ce personnage doué d'un étrange instinct maternel. Claudia se comporte comme une mère envers les autres personnages. »

L'actrice reprend : « Devenir mère dans le privé transforme votre façon d'interpréter une figure maternelle, quelle qu'elle soit. Désormais, il m'est impossible de ne pas projeter mes propres sentiments. C'est pourquoi, dans mon esprit, j'ai conçu Claudia comme étant plus maternelle que telle qu'elle était décrite. Aussi extrêmes que soient ses décisions, elle croit agir pour protéger du mal son monde et ses habitants, même si pour y parvenir, elle doit les sacrifier. »

Carrie-Anne Moss ajoute : « Après avoir regardé le premier film, j'avais hâte de jouer dans celui-là ! L'approche du rôle a été facilitée par le costume, qui demandait des heures d'habillage et de maquillage, et par le décor, impressionnant par son dénuement, son isolement, et aussi par la température très froide, les rayons du soleil ne pouvant pas pénétrer les murs épais, et par la pluie glaciale qui coulait du toit délabré. Tout cela m'apportait une inspiration suffisante pour assumer le rôle de la Grande Prêtresse de l'Ordre. »

Malcolm McDowell joue Leonard Wolf

Malcolm McDowell incarne Leonard, ancien Maître de l'Ordre, désormais misérable aveugle confiné dans la cellule S12 de l'hôpital Brookhaven de Silent Hill. Accusé d'être corrompu par les Ténèbres, Leonard porte en lui un lourd secret et quand Heather le comprend, la vérité se révèle dans toute sa terrifiante force...

Malcolm McDowell confie : « J'ai toujours eu peur des films d'horreur. Je me mets à la place des personnages et je me retrouve terrifié à chaque fois ! Jouer cette espèce de vieux roi Lear grognon était intéressant. Au début, j'étais un peu inquiet d'être recouvert de toutes ces prothèses, mais il s'agissait du personnage, et la coiffure et le maquillage étaient si étonnants que cela a constitué pour moi le point de départ de mon interprétation. J'aime bien mes scènes parce qu'elles sont à la fois spectaculaires sur le plan visuel et intenses sur le plan psychologique. »

Michael J. Bassett explique : « Pour mon approche de Leonard, j'ai d'abord puisé dans le profil du personnage dans les jeux. Pour moi, il est allé trop loin et il est devenu plus qu'un leader ; il est devenu un homme violent, qui abusait de son pouvoir. Il a été infecté par le mal qu'il prétendait tenir en respect. Claudia a évincé son père et l'a fait enfermer ; il n'est plus qu'un vieil homme fou, gardien de la clé et de l'information dont Heather a besoin. Dans le jeu, on ne l'entend qu'au téléphone, on ne le voit jamais sous sa forme humaine ; on ne voit que plus tard le monstre qu'il est. »

Michael J. Bassett ajoute : « Je voulais que Heather avance dans ce labyrinthe de l'esprit qu'est Silent Hill, qu'elle découvre ce qu'est Leonard. Personne d'autre n'aurait pu mieux interpréter ce personnage que Malcolm McDowell. Je voulais qu'il soit aveugle, et Malcolm n'avait pas porté de lentilles de contact depuis ORANGE MÉCANIQUE. J'ai dû le convaincre que je ne lui ferais pas subir la même chose que Stanley ! »

Martin Donovan interprète Douglas Cartland

Détective privé, Douglas Cartland est embauché pour localiser Heather Mason. Il n'est pas certain de savoir qui l'a engagé, mais il va vite découvrir que ses « employeurs » sont sans pitié. Pion de l'Ordre de Valtiel, Douglas Cartland est l'un des rares personnages qui relie Silent Hill à la réalité.

Martin Donovan, son interprète, explique : « Les rapports entre Heather et mon personnage passent de l'affrontement à une complicité née de l'urgence. Chacun ignore les motivations de l'autre. Les deux sont embarqués dans un dessein contrôlé par des forces qui les dépassent. »

L'acteur raconte : « Le tournage a été très dense. J'avais déjà fait des cascades auparavant, mais jamais du niveau de celle de notre dernière scène. J'étais relié à un système de câbles et tout le monde m'avait assuré que je ne monterais pas au-delà d'un mètre ou deux... Je me suis efforcé de croire l'équipe cascades – je me demande bien pourquoi ! J'aurais dû me méfier : Michael m'avait demandé si j'avais le vertige... Je me suis dit qu'il plaisantait ! »

LES CRÉATURES DE SILENT HILL

L'un des aspects les plus atypiques de l'univers de SILENT HILL : REVELATION 3D repose sur les réalités mutantes. Les personnages y découvrent dans d'autres réalités les reflets de leurs propres volontés, sentiments ou terreurs...

Michael J. Bassett explique : « C'est un des éléments communs aux jeux et au film. L'horreur prend sa source dans l'inconscient de celui qui l'éprouve. Ce qui est enfoui au plus profond de chacun devient réel. L'intime, le non-dit, le viscéral, deviennent ainsi moteurs de l'histoire. Cela se traduit dans chacune des créatures, en jouant sur des peurs et des sentiments que tout le monde peut éprouver. Le résultat est saisissant.

« La fonction et la nature des monstres de Silent Hill ne proviennent pas d'une source unique. Tout est lié à ce que cet endroit fait à l'esprit des gens qui s'y aventurent : ce qu'ils ont en eux est projeté à l'extérieur et se matérialise sous la forme des monstres auxquels ils sont confrontés. Le monde de Silent Hill est un univers subtil, complexe, et il fallait que les spectateurs retrouvent à l'écran cette puissance et cette profondeur. »

Afin de poursuivre le travail unanimement encensé par la critique accompli sur le premier film, le concepteur des créatures Patrick Tatopoulos et Paul Jones, spécialiste des maquillages spéciaux et effets créatures, ont harmonisé leurs efforts une fois de plus pour donner vie à ces monstres horribles.

Pyramide Rouge

Imposant, emblématique, puissant et mortel, Pyramide Rouge est apparu pour la première fois dans le second jeu. Sa forme cauchemardesque a été adaptée pour le grand écran dans le premier film SILENT HILL.

Le réalisateur explique : « Dans le jeu, il est la manifestation de la psychose du personnage au sein de ce monde. Je l'utilise parce qu'il est hors norme, au sens visuel. C'est une extrapolation du bourreau qui a existé au XVII^e siècle, lors de la fondation de la première colonie de Silent Hill. Il symbolise le père, le protecteur d'Alessa. À mon sens, il représente la masculinité portée à son paroxysme, la violence et le pouvoir. »

Pendant la plus grande partie du déroulement de SILENT HILL : REVELATION, Heather ignore ce qui motive Pyramide Rouge. Elle le prend pour une menace.

Michael J. Bassett explique : « Il est au service d'un pouvoir supérieur, il est piégé dans Silent Hill. C'est un observateur, une créature au-delà de la peur immédiate, de la violence, et de l'agressivité des autres créatures de Silent Hill. Sa raison d'être est encore plus grande. »

Robert Campanella joue Pyramide Rouge. Il avait déjà campé ce personnage dans SILENT HILL. Michael J. Bassett explique : « Robert était idéal. C'est un danseur. C'est aussi lui qui a signé toutes les chorégraphies des créatures pour le film. À un moment, j'ai envisagé de prendre un acteur plus grand, mais Roberto bouge d'une manière particulière. Nous avons fait des essais avec un casque en fibre de verre plus léger, auquel on a incorporé une grille pour qu'il puisse voir au travers. Nous avons découvert qu'il lui était très difficile de faire des mouvements en levant les bras quand il portait le casque. Il a fallu chorégraphier tout le combat en tenant compte de ces contraintes pour permettre le plus de mouvements possible. »

Les infirmières

Quiconque traverse les terres de Silent Hill sait qu'il faut se tenir à distance de ces femmes terrifiantes. Malheureusement pour Vincent et Heather, les rencontrer est inévitable. Hideusement défigurées, ces créatures restent immobiles jusqu'à ce que le moindre bruit déclenche leur instinct d'attaque.

Michael J. Bassett note : « Les infirmières comptent parmi les personnages préférés des fans. Effrayantes, monstrueuses, ces femmes ne cherchent qu'à vous éviscérer. Je les ai adorées dans le premier film et je voulais les utiliser un peu différemment. Savoir que nous allions être dans un environnement médical m'a offert une belle opportunité pour les faire revenir. »

Le réalisateur explique : « Je n'ai pas fait appel aux interprètes des infirmières du premier film parce que je cherchais un nouveau groupe de femmes dotées d'encore plus de souplesse. Dans le plan d'ouverture, quand vous voyez mes infirmières, la caméra traverse le bloc opératoire, les filles sont repliées, contorsionnées, déformées. Seules certaines danseuses en sont capables, nous avons donc fait appel à des danseuses expérimentées pouvant effectuer des gestes et prendre des postures très inhabituelles. »

Pour obtenir le look des infirmières, le spécialiste des effets spéciaux Paul Jones et son équipe ont dû peindre chaque étendue de peau exposée de chacune

des danseuses, puis leur faire enfileur leur costume de latex et leur appliquer le masque du visage déformé, lui aussi réalisé en latex.

Michael J. Bassett commente : « Je crois que ce qui plaît le plus aux fans, c'est ce mélange d'horreur viscérale, la façon dont elles bougent, et l'uniforme. Elles sont à la fois repoussantes et sexy, et cela crée une tension paradoxale. Voilà pourquoi elles sont de fabuleux monstres au Panthéon de Silent Hill : parce qu'elles vous font éprouver deux émotions diamétralement opposées en même temps. »

Le monstre mannequin

Au cours de son voyage à travers Silent Hill, Heather rencontre cette créature arachnoïde constituée de morceaux de mannequins. Michael J. Bassett explique : « Cette chose utilise des mannequins comme carapace ; elle transforme ses victimes en mannequins. Ensuite, elle les réduit en pièces et utilise les morceaux pour attraper, posséder et manipuler. Le monstre mannequin n'est pas une création entièrement nouvelle car des mannequins sont présents dans les jeux. On en voit quelques-uns par les fenêtres dans le premier film, et j'ai eu envie de pousser un peu plus loin dans cette direction. La créature des jeux pouvait être développée et améliorée, et nous sommes parvenus à cette bizarre combinaison entre des parties de corps humains et une énergie, une façon de bouger très proche de celle des araignées. »

Cette créature aux membres multiples est la seule de tout le film à avoir été entièrement créée en images de synthèse. Michael J. Bassett explique : « J'aime beaucoup les effets spéciaux réalisés en plateau, mais il n'y avait pas d'autre moyen que l'infographie pour obtenir la fluidité des mouvements de cette créature. Elle a une beauté répugnante mais si vous la regardez de près, il y a un grand savoir-faire artistique dans la manière dont ont été faites les craquelures, les moindres détails... »

La Missionnaire

La Missionnaire est une figure féminine mystérieuse de SILENT HILL : REVELATION. Michael J. Bassett déclare : « Ce monstre est une créature complètement nouvelle, elle ne vient absolument pas des jeux. Cette créature représente la mère, parfois même littéralement. J'ai aimé l'idée d'une créature qui cherche à vous convertir, à vous amener à une croyance, un peu comme une mère à la vie. Je voulais qu'elle soit le contrepoint de Pyramide Rouge, qui lui, incarne la masculinité. Confronter la force brute de Pyramide Rouge à la férocité des lames de la Missionnaire. Le fait qu'elle n'ait pas d'yeux est quelque chose de très « Silent Hill ». »

C'est Patrick Tatopoulos qui a dessiné ce personnage. Paul Jones, spécialiste des effets spéciaux, raconte : « Patrick imagine toujours des formes très emblématiques. La Missionnaire, pire assassin de Silent Hill, est librement inspirée de l'un des personnages du jeu et a été modifiée pour intégrer l'histoire de Michael. Son aspect est malgré tout une création originale. Elle a un visage presque sans relief, avec des lèvres retroussées dans un rictus permanent, des yeux enfoncés sans paupières. Elle a aussi, enserrant son crâne, ce qui ressemble à un piège à ours

médiéval avec quatre lames autour et au-dessus du crâne. Nous avons aussi placé d'autres lames au niveau des membres. »

En travaillant sur la création de cette créature pour un film 3D, Paul Jones et son équipe de trente personnes ont créé 20 versions différentes de la tête de la Missionnaire jusqu'à ce qu'ils réussissent à la rendre parfaitement identifiable sous tous les angles. Le costume lui-même est extrêmement élaboré – il compte plus d'une centaine de pièces. Paul Jones explique : « Les différentes pièces proviennent de sources très variées. Certaines sont faites de matériaux couramment utilisés dans le métier, d'autres sont des innovations créées spécialement pour le film. »

LA VISION D'UN MONDE COMME AUCUN AUTRE

Michael J. Bassett commente : « L'univers visuel des jeux est très développé et particulièrement soigné. *Silent Hill* me rappelle les visions de l'enfer de Dante, interprétées par les peintres Jérôme Bosch ou Francisco de Goya, ainsi que les artistes qui ont travaillé l'obscur, comme William Blake. Pour faire exister ce monde, il nous fallait travailler aussi bien la palette des couleurs que la lumière, les textures pour définir une cohérence qui n'appartient qu'à cet univers. »

Le réalisateur précise : « Pour définir notre univers, l'un des films qui m'ont le plus inspiré était *L'ÉCHELLE DE JACOB* d'Adrian Lyne, qui associe le macabre à la vie, en étant à mi-chemin entre le paradis et l'enfer. J'ai découvert par la suite que c'était aussi l'une des plus grandes influences des développeurs de Konami ! Mais il ne s'agissait pas pour nous de copier ou de reprendre : nous voulions générer nos propres environnements. »

Maxime Alexandre, le directeur de la photographie, reconnu depuis son travail sur de nombreux films de genre comme *LA COLLINE A DES YEUX*, *THE CRAZIES* ou *HAUTE TENSION*, confirme : « Avec Michael, il était clair que nous ne voulions pas faire juste *SILENT HILL 2*. Nous avons cherché, creusé pour proposer quelque chose d'original. Il a fallu casser les codes du genre et créer une nouvelle approche, à la fois fidèle au jeu et à l'esthétique souhaitée par Michael. »

Samuel Hadida intervient : « Ce film-là était très exigeant en matière de décors et d'univers visuel. À *Silent Hill*, les lieux sont aussi importants que les personnages, et ils sont nombreux : on passe de rues entières ravagées par les ténèbres à des couloirs confinés ou à des salles décrépites, sans oublier la fête foraine et le sanctuaire. Tous ces décors expriment les différentes facettes d'un monde à part, et ils ont été créés de toutes pièces. Nous avons aussi insisté sur la dualité intérieur/extérieur de l'univers de *Silent Hill* en utilisant principalement des tonalités chromatiques vertes et grises pour les décors extérieurs, tandis que les intérieurs peuvent aller vers les bruns rouille en devenant de plus en plus sombres à mesure que l'intrigue avance. »

Les décors, créés par Alicia Keywan, illustrent l'esthétique d'un monde ancien totalement décrépit, plus particulièrement avec le parc d'attractions de Lakeside, construit sur les rives du lac Ontario à Toronto. Michael J. Bassett explique : « Quand on est enfant et que l'on se rend dans ce genre d'endroit, tout a l'air énorme, avec des lumières aveuglantes, du bruit, à la fois musical et mécanique... C'est à la fois magique et terrifiant. Le carrousel de Lakeside est lui-même un pur condensé de ce monde étrange, avec des chevaux figés dans des rictus effrayants, des barres

traversant leur dos, sur lesquels vous tournez... Tout le monde comprend cet univers et cela ravive des sentiments contradictoires en chacun de nous. Qui n'a jamais eu peur des clowns ? »

Alicia Keywan se souvient : « Lorsque j'ai rencontré Michael pour la première fois, il m'a montré une prévisualisation du carrousel et de son environnement. C'était une source extraordinaire d'inspiration. Nous avons eu la chance de dénicher un authentique carrousel des années 1950. Il a été méticuleusement transformé pour devenir ce manège monstrueux, dont chaque détail a été pensé selon un sens précis. Nous avons joué sur de la peinture craquelée, du sang séché. Nous avons ajouté un sol en plexiglas, pour diffuser une lumière à dominante rouge venant du bas. Le résultat était spectaculaire. »

Beaucoup des thèmes de la décoration proviennent directement du jeu. Le réalisateur explique : « L'univers des jeux est une sorte de magasin d'accessoires dans lequel nous avons décidé de puiser, en introduisant des indices signifiants. Dans la scène du motel, par exemple, nous avons placé une chaussure rouge à talon haut, qui était l'un des accessoires clés dans le guide de stratégie du jeu. »

La costumière Wendy Partridge est revenue dans ce monde après avoir déjà signé les costumes du premier opus. Michael J. Bassett explique : « Wendy est une des meilleures dans son domaine. »

Wendy Partridge explique : « Lors des premières réunions avec Michael J. Bassett, nous avons tout de suite parlé de l'esprit de ce film. Il fallait traduire quelque chose d'encore plus sombre, de plus pervers et de plus étrange, en restant cohérent avec l'univers de Silent Hill dans sa globalité. »

Wendy Partridge précise : « Les costumes comprennent aussi les connotations religieuses et puritaines du monde de Silent Hill. La garde-robe de l'Ordre est très marquée, même plus que celle des Brethren avec leurs robes sanglées et harnachées, qui ont l'air de les emprisonner totalement. Il n'y a rien de libre dans leur vie. L'ensemble a une sensibilité rétro des années 1950. »

Toutefois, pour satisfaire les nécessités de l'action, chacun de ces vêtements contraignants physiquement comportait du tissu extensible pour permettre aux cascadeurs de bouger plus librement.

La chef costumière confie : « Sur ce film, il n'existe pas deux costumes identiques. Chaque vêtement et chaque harnais est différent. Ils ont tous un thème et une orientation clairs, mais ils sont adaptés à chaque cas particulier. »

ENFERMER LES SPECTATEURS AVEC LES PERSONNAGES... Filmer en 3D

Michael J. Bassett explique : « Dans le film, le monde « normal » de Heather se résume à son école et à sa maison. J'ai voulu ces lieux sans relief particulier, assez ternes et peu chaleureux. Dès qu'elle commence à explorer ses cauchemars et les réalités alternatives, la 3D fonctionne comme un dispositif narratif immersif. Plus Heather se rapproche de la vérité sur elle-même, plus le film devient dimensionnel. Cette approche m'a permis de définir exactement comment doser le

relief pour en faire autre chose qu'un artifice gratuit. Je voulais présenter un monde que parfois nous regarderions, et qui parfois viendrait jusqu'à nous et nous inclurait en lui. Utiliser la pertinence artistique de la 3D, sa netteté, sa luminosité, m'attirait. »

Maxime Alexandre, directeur de la photographie, commente : « La logistique d'un tournage en 3D de cette envergure est très lourde en comparaison de celle d'un tournage en 2D aujourd'hui. Le relief modifie l'approche de la lumière et des mouvements. Tout doit être fait et pensé d'une autre façon. Certaines règles sont ainsi obligatoires avec la 3D. Grâce à Samuel et Don, nous avons pu travailler avec des équipements dernier cri dont certains sont même encore des prototypes à l'heure actuelle, ce qui nous a laissé une grande liberté artistique. Ainsi, nous avons pu contourner les règles de la 3D et filmer caméra à l'épaule ou en steadicam. Cela nous a permis de trouver l'équilibre nécessaire entre notre créativité et les contraintes technologiques.

« Je me souviendrai toujours de notre premier jour de tournage. La séquence était très simple : Heather devait marcher dans un couloir d'école. Sauf que la façon dont nous avons filmé allait à l'encontre de tout ce que l'on m'avait dit de la 3D. Pourtant au final, j'ai trouvé ce plan magnifique, parce que c'est une vraie touche de cinéma dans cette évolution technique de la 3D. »

SILENT HILL : REVELATION est le quatrième film en 3D que produit Don Carmody après LE GUERRIER DE L'ESPACE : AVENTURES EN ZONE INTERDITE (1983), RESIDENT EVIL : AFTERLIFE 3D (2010) et HIDDEN 3D (2011). Il déclare : « James Cameron l'a très bien fait avec AVATAR, Paul Anderson l'a aussi très bien réussi avec RESIDENT EVIL : AFTERLIFE, et Michael, qui a consulté Paul, utilise le procédé avec la même intelligence dans SILENT HILL : RÉVÉLATION 3D. Ils ont tous évité d'utiliser la 3D comme un gadget pour en mettre plein la vue aux spectateurs. Ils l'ont employée pour emmener les spectateurs plus loin dans l'histoire. »

L'obscurité est la principale difficulté qu'a dû surmonter SILENT HILL : RÉVÉLATION – aucun autre film en 3D n'a jamais relevé ce défi jusqu'ici. Ce n'est pas un choix artistique, elle est inhérente à l'intrigue et partie intégrante de cet univers. Il y a le monde réel, le monde du brouillard et le monde d'Alessa, plus connu sous le nom de Ténèbres, un aspect essentiel et indispensable de Silent Hill.

Samuel Hadida commente : « La 3D a toujours nécessité énormément de lumière. Dans le premier SILENT HILL, tourné en 2D, nous devions filmer en très haute définition pour pouvoir créer les Ténèbres. Depuis l'époque de RESIDENT EVIL : AFTERLIFE – qui était de la 3D mais très éclairée – jusqu'à SILENT HILL : REVELATION, les caméras ont tellement progressé que l'on peut désormais faire des films plus sombres en 3D. Nous avons poussé la 3D aussi loin qu'il est possible de le faire actuellement. »

Michael J. Bassett a toujours eu une approche vivante de la lumière. Sur SOLOMON KANE, il utilisait la pluie, qu'il qualifiait d'« énergie floue », pour obliger les acteurs à réagir physiquement. Dans SILENT HILL : REVELATION, il souhaitait que la lumière soit un protagoniste à part entière. Il explique : « J'ai utilisé des lumières stroboscopiques, qui apportent à la fois un rythme et un mouvement. Nous n'avons jamais délaissé le sens ou l'action au profit de l'esthétique, mais avons au contraire utilisé ces procédés pour renforcer subtilement l'histoire et le développement des personnages. C'était un défi, mais mon directeur de la photo, Maxime Alexandre, a fait un travail fantastique. »

DEVANT LA CAMÉRA

ADELAIDE CLEMENS Heather Mason/Alessa

Adelaide Clemens a fait ses premiers pas d'actrice à la télévision australienne, où elle s'est fait connaître avec le rôle de Harper dans la série à succès « Love My Way ». Elle a été nommée au Graham Kennedy Award de la meilleure révélation en 2008. Depuis, elle s'est imposée comme l'une des jeunes actrices les plus intéressantes du petit et du grand écran. Elle joue actuellement dans la minisérie de la BBC « Parade's End » face à Benedict Cumberbatch et Rebecca Hall. Tirée du roman éponyme, la minisérie est réalisée par Susanna White. Elle sera diffusée sur HBO aux États-Unis au printemps 2013.

Adelaide Clemens a tourné à l'été 2012 la minisérie « Rectify », créée et écrite par Ray McKinnon. Les six épisodes de la première saison seront diffusés début 2013 sur Sundance Channel – c'est la première production de fiction écrite qui soit la pleine propriété de Sundance Channel. « Rectify » suit la vie de David Holden (Aden Young), qui sort de prison après 19 ans dans le couloir de la mort en Géorgie pour le viol et le meurtre de sa petite amie alors âgée de 16 ans. Après que des analyses ADN ont semé le doute sur sa culpabilité, Holden revient dans sa famille et sa ville, là où le meurtre a eu lieu. Beaucoup de gens le croient encore coupable...

On la verra aussi dans NO ONE LIVES, un film indépendant présenté au Festival de Toronto 2012. Réalisée par Ryuhei Kitamura et interprétée par Luke Evans et Derek Magyar, cette histoire d'horreur tourne autour d'un gang criminel qui prend un jeune couple en otage et les emmène dans une maison abandonnée au milieu de nulle part.

À l'été 2013, elle sera à l'affiche de GATSBY LE MAGNIFIQUE, l'adaptation du roman de F. Scott Fitzgerald par Baz Luhrmann. Dans cette histoire qui se déroule dans la haute société du New York des années 20, Adelaide Clemens joue Katherine, la maîtresse de Tom (Joel Edgerton), et sœur de Myrtle (Isla Fisher). Leonardo DiCaprio et Carey Mulligan font également partie de la distribution de ce film Warner Bros. en 3D.

À sa filmographie figurent aussi le thriller australien WASTED ON THE YOUNG de Ben C. Lucas, présenté au Festival international du film de Toronto en 2010, le film indépendant VAMPIRE de Shunji Iwai, présenté au Festival de Sundance cette année, et X-MEN ORIGINS : WOLVERINE de Gavin Hood, avec Hugh Jackman.

Elle a tenu récemment le rôle-titre du film indépendant CAMILLA DICKINSON, réalisé par Cornelia Moore, face à Gregg Sulkin, Cary Elwes et Samantha Mathis, l'adaptation d'un roman écrit en 1951 par l'auteure de fictions pour jeunes adultes Madeleine L'Engle. Elle tiendra aussi l'un des rôles principaux de GENERATION UM... de Mark Mann, avec Keanu Reeves.

Côté petit écran, elle a joué dans un épisode de la minisérie couronnée aux Emmy Awards produite par Tom Hanks et Steven Spielberg, « Band of Brothers : l'Enfer du Pacifique ».

Adelaide Clemens vit à Los Angeles.

KIT HARINGTON

Vincent Carter

Né à Worcester, en Angleterre, Kit Harington a étudié l'art dramatique et le théâtre à la Central School of Speech and Drama de l'université de Londres, où il s'est produit dans « Chips With Everything », « Pillars of the Community », « Titus Andronicus », « Les trois sœurs », « La descente d'Orphée » et « Peines d'amour perdues ». Avant même d'obtenir son diplôme en 2008, il avait décroché le rôle principal d'Albert Narracott dans la production par le Royal National Theatre à Londres de la pièce primée « Cheval de guerre ». La pièce a ensuite été jouée dans le West End au New London Theatre. Il a tenu le rôle jusqu'en 2009, après quoi il a joué dans « Posh » de Laura Wade au Royal Court Theatre. Il a ensuite été choisi pour jouer Jon Snows, le fils illégitime d'Eddard Stark (joué par Sean Bean) dans la série de HBO « Le trône de fer : Games of Thrones ».

Il a récemment prêté sa voix à HOW TO TRAIN YOUR DRAGON 2 et a tourné il y a peu face à Julianne Moore et Jeff Bridges dans LE SEPTIÈME FILS de Sergei Bodrov.

CARRIE-ANNE MOSS

Claudia Wolf

Avec la trilogie MATRIX et son interprétation de Trinity aux côtés de Keanu Reeves sous la direction des Wachowski, Carrie-Anne Moss s'est imposée comme une comédienne de premier plan. Elle a joué par la suite dans la comédie de Michael Dinner THE CREW aux côtés de Burt Reynolds et de Richard Dreyfuss, puis dans le film de science-fiction d'Antony Hoffman PLANÈTE ROUGE avec Val Kilmer. Elle a été l'interprète du film nommé aux Oscars LE CHOCOLAT de Lasse Hallström, avec Juliette Binoche, Johnny Depp et Dame Judi Dench. Elle a ensuite obtenu l'Independent Spirit Award du meilleur second rôle pour sa prestation dans MEMENTO de Christopher Nolan, avec Guy Pearce.

On l'a vue par la suite dans SUSPECT ZÉRO de E. Elias Merhige, dont elle partageait la vedette avec Aaron Eckhart et Ben Kingsley, et dans le drame de Marc Evans SNOW CAKE, avec Sigourney Weaver et Alan Rickman, pour lequel elle a remporté un Genie Award du meilleur second rôle. Elle a joué dans le film indépendant GÉNÉRATION RX de Arie Posin, avec Ralph Fiennes, Rita Wilson et Glenn Close, MINI'S FIRST TIME de Nick Guthe, avec Alec Baldwin, Luke Wilson et Nikki Reed, la comédie de zombie FIDO d'Andrew Currie, avec Billy Connolly, Dylan Baker et Tim Blake Nelson, qui lui valu le Vancouver Critics Circle Award de la meilleure actrice.

Elle a joué face à Shia LaBeouf dans PARANOÏAK de D.J. Caruso, puis dans NORMAL de Carl Bessai, avec Kevin Zegers, et dans FIREFLIES IN THE GARDEN de Dennis Lee face à Julia Roberts et Ryan Reynolds. Elle a joué également dans LOVE HURTS de Barra Grant. On l'a vue depuis dans NO LIMIT de Gregor Jordan, face à Samuel L. Jackson, et elle a prêté sa voix au film d'animation THE CLOCKWORK GIRL.

Elle a reçu de nombreux prix pour ses prestations et a été nommée aux MTV Awards, aux SAG Awards et aux Teen Choice Awards.

Née à Vancouver, en Colombie britannique, Carrie-Anne Moss étudie à la Magee Secondary School et fait une tournée en Europe avec la chorale de l'école. A son retour, elle entre à l'American Academy of Dramatic Arts de Pasadena. Elle est ensuite top model en Europe et au Japon. Elle travaille en Espagne lorsqu'on lui propose un rôle régulier dans la série « Dark Justice », dont la première saison est produite à Barcelone. Elle suivra la série à Los Angeles, et participera à plusieurs autres séries dont « Models, Inc. » d'Aaron Spelling en 1994. Elle est citée au Gemini Award de la meilleure actrice en guest star pour son rôle dans « Un tandem de choc » en 1996, puis tourne ses premiers longs métrages, NEW BLOOD de Michael Hurst avec Joe Pantoliano et THE SECRET LIFE OF ALGERNON de Charles Jarrott.

Elle s'est produite au théâtre dans des pièces comme « Outward Bound », « Time of Your Life », « Stage Door » et « La mélodie du bonheur ».

SEAN BEAN

Harry Mason

Sean Bean s'est forgé une belle carrière sur le petit écran britannique et sur le grand écran américain. Il jouait récemment le Roi dans BLANCHE NEIGE de Tarsem Singh, avec Julia Roberts, Lili Collins et Armie Hammer. Il a aussi été l'interprète de MENACE D'ÉTAT de Hadi Hajaig, avec Charlotte Rampling. Il a joué également dans AGE OF HEROES d'Adrian Vitoria et SOLDIERS OF FORTUNE de Maxim Korostyshevsky. On le retrouvera dans le rôle de Zeus dans PERCY JACKSON : SEA OF MONSTERS de Thor Freudenthal.

Il a tenu le rôle d'Eddard Stark dans la série « Le trône de fer : Game of Thrones » et joue dans la série « Missing » pour ABC.

En 2010, il était sur les écrans dans BLACK DEATH de Christopher Smith. Il a interprété la même année pour la première fois le rôle de Zeus dans PERCY JACKSON, LE VOLEUR DE FOUDRE de Chris Columbus. Il ajoutait avec ce rôle un autre personnage légendaire à son répertoire à la suite d'Odysseus, chef de l'armée grecque dans TROIE de Wolfgang Petersen, et du guerrier Boromir dans la trilogie culte de Peter Jackson LE SEIGNEUR DES ANNEAUX. Pour son interprétation de Boromir, il a reçu le Screen Actors Guild Award de la meilleure interprétation d'ensemble avec les autres acteurs principaux du RETOUR DU ROI et a été nommé pour LA COMMUNAUTÉ DE L'ANNEAU. Il a reçu avec ses partenaires le National Board of Review Award de la meilleure interprétation collective pour LE RETOUR DU ROI, et a été nommé à l'Empire Award anglais pour LA COMMUNAUTÉ DE L'ANNEAU.

Né à Handsworth, près de Sheffield, dans le nord de l'Angleterre, Sean Bean a fait ses études dans plusieurs établissements dont le Rotherham College of Arts and

Technology, où il a pris ses premiers cours de théâtre. Quelques prestations remarquées dans des spectacles locaux comme « Cabaret » ou « La chouette et le Pussycat » lui permettent d'obtenir une bourse d'études à la Royal Academy of Dramatic Art de Londres. Il en sort diplômé en 1983 – et décroche au passage la Silver Medal pour sa prestation de fin d'études dans « En attendant Godot ». Il tient son premier rôle professionnel en jouant Tybalt dans « Roméo et Juliette » au Watermill Theatre de Newbury. Après ses débuts sur la scène anglaise, il se rend en Écosse pour travailler avec le Glasgow Citizens Theatre. Il jouera par la suite avec la Royal Shakespeare Company à Stratford-Upon-Avon, notamment dans le rôle-titre de « Roméo et Juliette », puis se produira dans « Fair Maid of the West », « Le songe d'une nuit d'été », « Deathwatch » et « Last Days of Mankind ». Il a joué « Macbeth » en 2003 dans une mise en scène d'Edward Hall.

En 1984, il se met à jouer également à la télévision, en commençant par le téléfilm « Winter Flight ». Deux ans plus tard, il fait ses débuts sur le grand écran dans le film de Derek Jarman CARAVAGGIO. Il retrouve le réalisateur deux ans après pour WAR REQUIEM, en 1988. Parmi ses premiers films figurent aussi UN LUNDI TROUBLE de Mike Figgis et THE FIELD de Jim Sheridan, où il joue le fils de Richard Harris.

Il revient à la télévision dans « Lady Chatterley » la prestigieuse adaptation par Ken Russell du classique de la littérature de D. H. Lawrence, et « Clarissa ». En 1993, il est salué pour sa prestation dans « Sharpe's Rifles », où il incarne Richard Sharpe, héros des guerres napoléoniennes. Le téléfilm a eu tant de succès qu'il a donné lieu à 15 suites de deux heures entre 1994 et 1997.

La carrière de Sean Bean s'étoffe ensuite avec des rôles de méchants comme le terroriste de l'IRA de JEUX DE GUERRE de Philip Noyce, face à Harrison Ford, l'ennemi de James Bond dans GOLDENEYE de Martin Campbell, le mercenaire expert en armement de RONIN de John Frankenheimer, l'ex-détenu psychotique d'ESSEX BOYS de Terry Winsor, le voleur-kidnappeur qui terrorise Michael Douglas dans PAS UN MOT de Gary Fleder, le rival de Nicolas Cage dans BENJAMIN GATES ET LE TRÉSOR DES TEMPLIERS de Jon Turteltaub. Il est aussi le patron sans scrupules de la société de clonage de THE ISLAND de Michael Bay et l'autostoppeur psychopathe de HITCHER, remake par Dave Meyers du classique de l'horreur de 1986.

Sean Bean joue les gentils ou les héros avec la même intensité, que ce soit le pilote qui doute de la santé mentale de Jodie Foster dans FLIGHTPLAN de Robert Schwentke, Vronsky dans ANNA KARÉNINE de Bernard Rose, le soldat britannique Andy McNab dans le téléfilm britannique « Bravo Two Zero » ou le mari compatissant de L'AFFAIRE JOSEY AIMES de Niki Caro, avec Charlize Theron et Frances McDormand.

Parmi ses autres rôles majeurs figurent le thriller surnaturel de Christophe Gans SILENT HILL, la minisérie « Scarlett », JIMMY de Maria Giese, THE BIG EMPTY de Steve Anderson, EQUILIBRIUM de Kurt Wimmer, THE DARK de John Fawcett et OUTLAW de Nick Love. Il a tourné une histoire d'amour épique pour Menno Meyjes, LAST BATTLE DREAMER, le thriller CASH de Stephen Milburn Anderson et deux thrillers criminels, RED RIDING : 1974 et RED RIDING : 1983, réalisés par Julian Jarrold et Anand Tucker.

MARTIN DONOVAN

Douglas Cartland

Martin Donovan est bien connu pour avoir joué dans tous les épisodes de la saison 2 de la série à succès « Weeds ». Il y incarne l'homme dont Mary-Louise Parker est amoureuse. Cette série prolongeait sa collaboration avec l'actrice, avec qui il a joué dans *SAVED !* de Brian Dannelly, dans la comédie romantique *PIPE DREAM* et dans *PORTRAIT DE FEMME* de Jane Campion. Il a reçu pour ce dernier film le National Society of Film Critics Award du meilleur second rôle.

Il a fait ses débuts de scénariste et réalisateur en 2011 avec *COLLABORATOR* dont il était aussi l'un des interprètes.

Au cinéma, il a joué récemment dans *THE RELUCTANT FUNDAMENTALIST* de Mira Nair, *NO LIMIT* de Gregor Jordan, avec Samuel L. Jackson et Michael Sheen, *LE DERNIER RITE* de Peter Cornwell, *WIND CHILL* avec Emily Blunt et Ashton Holmes, *THE SENTINEL* de Clark Johnson, avec Michael Douglas et Kiefer Sutherland, *THE QUIET* de Jamie Babbit, avec Camilla Belle, Elisha Cuthbert et Edie Falco, présenté au Festival de Toronto, *THE UNITED STATES OF LELAND* de Matthew Ryan Hope, avec Kevin Spacey et Don Cheadle. Il a joué également dans *CODY BANKS AGENT SECRET* de Harald Zwart, *INSOMNIA* de Christopher Nolan, avec Al Pacino, *SEXE ET AUTRES COMPLICATIONS* de Don Roos, *D'UNE VIE À L'AUTRE* de Richard LaGravenese, *IN A SAVAGE LAND* de Bill Bennett, *ONEGIN* de Martha Fiennes, dans lequel il incarnait le prince Nikitin face à Liv Tyler et Ralph Fiennes, *HEAVEN* de Scott Reynolds, *UNE VIE NORMALE* d'Angela Pope et *NADJA* de Michael Almereyda.

Martin Donovan a tourné à plusieurs reprises sous la direction de Hal Hartley, notamment dans *AMATEUR*, sélectionné aux Festivals de Cannes et de New York, mais aussi dans *PIPE DREAM*, *THE BOOK OF LIFE*, *FLIRT*, *SIMPLE MEN*, lui aussi sélectionné à Cannes, *SURVIVING DESIRE* et *TRUST ME*.

Bien connu pour ses interprétations à la télévision, Martin Donovan a incarné John F. Kennedy dans « *RFK* » en 2002, un professeur séduisant une enfant dans « *Amy & Isabelle* » d'Oprah Winfrey, et Tom Buchanan dans l'adaptation de « *Gatsby le magnifique* » réalisée en 2000 par Robert Markowitz. Dans « *L'amour en question* », avec Lorraine Bracco, il incarnait un mari poursuivant sa femme pour la garde de leurs enfants. Il a retrouvé Bracco dans « *Scam* » en 1993.

Il a joué dans la minisérie en trois parties « *Traffic* ». Il a été l'interprète de « *Masters of Horror: Right to Life* » et de la série « *Pasadena* », ainsi que du téléfilm « *Quand les clairons se taisent* ».

DEBORAH KARA UNGER

Dahlia Gillespie

Deborah Kara Unger a déjà été Dahlia dans *SILENT HILL* de Christophe Gans, avec Radha Mitchell et Sean Bean. Elle vient de tourner *CITY OF GARDENS* de Camilo Vila.

On a pu la voir récemment dans *THE SAMARITAN* de David Weaver, avec Samuel L. Jackson, *TRANSPARENCY* de Raul Inglis, *THE MAIDEN DANCED TO DEATH*

d'Endre Hules, SAMUEL BLEAK de Dustin Dugas Schuetter, SOPHIE de Leif Bristow, THE WAY d'Emilio Estevez, LES EMMURÉS de Gilles Paquet-Brenner, LA MORT AU BOUT DU FIL de Rob Cowan, J'AI SERRÉ LA MAIN DU DIABLE de Roger Spottiswoode, et 88 MINUTES de Jon Avnet, avec Al Pacino, Alicia Witt et Leelee Sobieski.

Elle a précédemment été la partenaire de Michael Keaton dans LA VOIX DES MORTS de Geoffrey Sax, celle de Thomas Jane dans STANDER de Bronwen Hughes, et celle de John Travolta et Scarlett Johansson dans LOVE SONG de Shainee Gabel. Elle a joué dans ALIBI de Matt Checkowski, avec Rebecca Romijn et Steve Coogan, et THINGS THAT HANG FROM TREES d'Ido Mizrahi, avec Ray McKinnon et Laila Robbins.

En 2005, elle a été couronnée Meilleure actrice au MIFC en Espagne, pour sa prestation dans ONE POINT O de Jeff Renfroe et Marteinn Thorsson, avec Jeremy Sisto. Elle a partagé avec Sir Ian McKellen la vedette de EMILE de Carl Bessai, pour lequel elle a obtenu le Geraldine Page Best Actress Award à l'American Method Festival 2004. Elle a aussi obtenu l'Imagery Award à Cinema Epicurea et le Vladivostok Award of Excellence au VIFF en Russie.

En 2003, elle a été nommée au Genie Award canadien de la meilleure actrice dans BETWEEN STRANGERS d'Edoardo Ponti, avec Sophia Loren, Mira Sorvino et Gérard Depardieu. Elle a aussi remporté un Libertae Award au Festival international du film de Dubrovnik. Elle avait été citée au Genie en 2002 comme meilleure actrice dans un second rôle pour SUNSHINE d'Istvan Szabo, avec Ralph Fiennes et William Hurt.

Elle a tourné en 2003 trois longs métrages dont 1.0 de Jeff Renfroe et Marteinn Thorsson, présenté en compétition officielle au Festival de Sundance 2004.

Depuis qu'elle a obtenu son diplôme du prestigieux National Institute of Dramatic Art d'Australie – elle a été la première Canadienne à y être admise – Deborah Kara Unger a joué dans des films comme HURRICANE CARTER de Norman Jewison, avec Denzel Washington, PAYBACK de Brian Helgeland, avec Mel Gibson, THE GAME de David Fincher, avec Michael Douglas et Sean Penn, CRASH de David Cronenberg, avec Holly Hunter et James Spader, qui a remporté le Prix spécial du Jury au Festival de Cannes. Elle a tenu son premier rôle au cinéma dans FRÈRES DE SANG de Stephen Wallace, avec Russell Crowe.

À sa filmographie figurent également THIRTEEN de Catherine Hardwicke, avec Holly Hunter, SALTON SEA de D.J. Caruso, avec Val Kilmer, SIGNS AND WONDERS de Jonathan Nossiter, avec Stellan Skarsgård et Charlotte Rampling, LEO de Mehdi Norowzian, avec Joseph Fiennes et Dennis Hopper, FEAR X de Nicolas Winding Refn, avec John Turturro, NO WAY HOME de Buddy Giovinazzo, avec Tim Roth, LUMINOUS MOTION de Bette Gordon et THE WEEKEND de Brian Skeet, avec Gena Rowlands, qui a obtenu le Best Ensemble Acting Award lors du Festival de Seattle 1999.

Côté télévision, elle a incarné Ava Gardner dans le téléfilm de HBO de 1998 « The Rat Pack », et a joué dans la minisérie primée « Bangkok Hilton » avec Nicole Kidman.

ROBERTO CAMPANELLA

Pyramide Rouge

Né en Italie, à Rome, Roberto Campanella a suivi une formation de danseur à la Scuola Italiana di Danza Contemporanea, avant d'entrer au sein de la Compagnia Italiana di Danza Contemporanea. Il est ensuite entré au prestigieux Aterballetto.

En 1993, il a rejoint le National Ballet of Canada, dont il est rapidement devenu premier danseur. Il a dansé aussi bien des rôles classiques que contemporains. Il a fait ses débuts de chorégraphe au Choreographic Workshop du National Ballet en 1995.

Après avoir quitté le National Ballet en 1996, il a passé un diplôme avec mention du National Ballet School Teacher Training Program et a enseigné par la suite au National Ballet of Canada, au Stuttgart Ballet, et auprès de différentes troupes en Italie, en Corée et au Japon. Bien qu'il crée principalement des chorégraphies pour ProArteDanza, il travaille aussi sur commande pour d'autres troupes dans son pays comme à l'international.

En 2001, il a été nommé au Bonnie Bird Choreography Award à Londres. En 2007, il a reçu le Fellow Initiative Award décerné par le New York Choreographic Institute, affilié au New York City Ballet, et en 2008, il a obtenu une bourse Chalmers Professional Development.

La première de son ballet « Alice in Wonderland » a été dansée par le Ballet Augsburg en Allemagne en octobre 2008. Devant son succès, le ballet a été inclus à la saison 2009-2010 de la troupe.

En 2006, il a joué Pyramide Rouge dans le premier SILENT HILL.

MALCOLM McDOWELL

Leonard Wolf

Malcolm McDowell figure parmi les acteurs d'envergure mondiale les plus dynamiques et les plus inventifs. Tour à tour séducteur, plein d'humour ou poignant, il a campé des personnages inoubliables depuis qu'il a été révélé dans le rôle de Mick Travis dans le film plébiscité de Lindsay Anderson IF. Il est entré dans l'histoire du 7^e art avec le rôle du flamboyant et amoral Alex dans le classique de Stanley Kubrick ORANGE MÉCANIQUE. Il a lui-même imaginé la suite des aventures de Mick Travis dans le chef-d'œuvre de Lindsay Anderson LE MEILLEUR DES MONDES POSSIBLES.

Parmi ses rôles les plus marquants figurent aussi ceux de C'ÉTAIT DEMAIN de Nicholas Meyer, dans lequel il incarnait H.G. Wells, et de Soran dans STAR TREK GÉNÉRATIONS de David Carson, du machiavélique Mr Roarke dans le remake de la série « L'Île Fantastique », ou du pompeux et très drôle professeur Steve Pynchon dans la série « Pearl », face à Rhea Perlman. L'American Cinematheque lui a consacré une rétrospective en 2001.

Dans les années 70, Malcolm McDowell a joué dans des films comme LE FROUSSARD HÉROÏQUE de Richard Lester ou THE RAGING MOON de Bryan Forbes. Il interprète ensuite LE VOYAGE DES DAMNÉS de Stuart Rosenberg puis PASSEUR D'HOMMES de Jack Lee Thompson. En 1980, il campe un impressionnant portrait du

rôle-titre de CALIGULA de Tinto Brass. Il sera par la suite l'interprète de LA FÉLINE de Paul Schrader, TONNERRE DE FEU de John Badham, MARJORIE de Martin Ritt, MEURTRE À HOLLYWOOD de Blake Edwards.

Il tourne ensuite MOON 44 de Roland Emmerich, puis au début des années 90, enchaîne des films comme THE PLAYER de Robert Altman, VENT D'EST de Robert Enrico, BOPHA ! de Morgan Freeman, LA SURPRISE de Richard Benjamin, TANK GIRL de Rachel Talalay, HUGO POOL de Robert Downey Sr., ASYLUM de James Seale, MR. MAGOO de Stanley Tong, THE GARDENER de James D.R. Hickox, MY LIFE SO FAR de Hugh Hudson, SOUTHERN CROSS de James Becket.

Il est salué pour sa prestation avec Paul Bettany dans GANGSTER N° 1 de Paul McGuigan en 2000. Il est ensuite l'interprète de LES VISITEURS EN AMÉRIQUE de Jean-Marie Poiré, DORIAN d'Allan A. Goldstein, THE BARBER de Michael Bafaro, BETWEEN STRANGERS d'Edoardo Ponti, ESPION ET DEMI de Betty Thomas, TEMPO d'Eric Styles, I'LL SLEEP WHEN I'M DEAD de Mike Hodges.

Il retrouve Robert Altman pour jouer dans COMPANY en 2003. Il fait une apparition dans HIDALGO de Joe Johnston.

Plus récemment, il a joué dans DOOMSDAY de Neil Marshall en 2007, HALLOWEEN 1 et 2 de Rob Zombie, et a prêté sa voix au film d'animation Disney VOLT, STAR MALGRÉ LUI en 2008.

Côté télévision, il a fait des apparitions régulières dans la série « Entourage » dans le rôle de Terence, dans « Heroes » dans celui de Linderman, et a joué dans la série « Franklin & Bash » en 2011 et 2012, où il campe Stanton Infeld.

RADHA MITCHELL

Rose Da Silva

L'actrice d'origine australienne Radha Mitchell était dernièrement l'interprète de THE CRAZIES de Breck Eisner et de CLONES de Jonathan Mostow, avec Bruce Willis.

En 2009, elle a joué dans THE WAITING CITY de Claire McCarthy, dont elle était aussi coproductrice.

Elle a joué auparavant dans THE CODE de Mimi Leder, LES ORPHELINS DE HUANG SHI de Robert Spottiswoode aux côtés de Jonathan Rhys Meyers et Chow Yun-Fat, et HENRY POOLE IS HERE de Mark Pellington.

Elle a joué précédemment dans le thriller SOLITAIRE, réalisé par Greg McLean, dans FESTIN D'AMOUR de Robert Benton, avec Morgan Freeman et Greg Kinnear, et elle a été la vedette de SILENT HILL, le film de Christophe Gans interprété également par Sean Bean.

Radha Mitchell tient ses premiers rôles à la télévision lorsqu'elle est au lycée, notamment dans la série « Neighbours » et dans « Blue Heelers ». Elle fait ensuite des études de cinéma et de psychologie. C'est à cette époque qu'elle fait la connaissance d'Emma-Kate Croghan, qui la choisit pour jouer Danni dans sa comédie romantique LOVE AND OTHER CATASTROPHES. Le film sera présenté aux festivals de Cannes et de Sundance. Radha Mitchell sera à nouveau remarquée pour son film suivant, HIGH ART de Lisa Cholodenko, dans lequel elle incarne Syd, la jeune éditrice qui tombe amoureuse de sa voisine, jouée par Ally Sheedy.

Elle joue depuis aussi bien dans des blockbusters que dans des films indépendants. En 2000, elle tourne sous la direction du réalisateur Marc Forster dans *EVERYTHING PUT TOGETHER*, dont elle était aussi productrice. Le film est nommé à l'Independent Spirit Award. Elle est ensuite l'interprète de *KICK* de Linda Heys, *PITCH BLACK* de David Twohy, avec Vin Diesel, *MARIAGES ET CŒURS BRISÉS* de Gregory C. Haynes, *TEN TINY LOVE STORIES* de Rodrigo Garcia, *NOBODY'S BABY* de David Seltzer, avec Gary Oldman et Skeet Ulrich, *WHEN STRANGERS APPEAR*, écrit et réalisé par Scott Reynolds, avec Josh Lucas.

On la retrouve dans *PARI À HAUT RISQUE*, écrit et réalisé par Mark Malone, avec Kiefer Sutherland et Anthony LaPaglia, et *PHONE GAME* de Joel Schumacher, avec Colin Farrell.

En 2004, elle joue dans *MAN ON FIRE* de Tony Scott, avec Denzel Washington, et dans *NEVERLAND* de Marc Forster, pour lequel elle est nommée au Screen Actors Guild Award de la meilleure interprétation d'ensemble avec ses partenaires Johnny Depp, Kate Winslet et Dustin Hoffman. Elle y incarne Mary, l'épouse solitaire de J. M. Barrie. Le film est nommé à de nombreux autres prix, notamment au Golden Globe du meilleur film dramatique.

Toujours en 2004, elle tient le double rôle principal de *MELINDA ET MELINDA* de Woody Allen, avec Will Ferrell et Chloe Sevigny. Radha Mitchell partage ensuite avec Josh Hartnett l'affiche du film de Petter Naess *CRAZY IN LOVE*, écrit par Ron Bass.

Côté télévision, elle a partagé avec Hank Azaria et Donald Sutherland la vedette de la minisérie à succès « Uprising », réalisée par Jon Avnet.

Elle a réalisé et interprété en 2002 le court métrage « Four Reasons ».

HEATHER MARKS

Suki

Heather Marks est née à Calgary, au Canada. Elle a débuté comme mannequin à 14 ans et a vite fait son chemin. Elle a été nommée par de nombreux magazines de mode parmi les modèles les plus recherchés. Elle a posé pour des campagnes publicitaires pour des marques comme Anna Sui, Emporio Armani, Nars, Revlon, Dolce & Gabbana, Sisley et Moschino, travaillant avec des photographes comme Steven Meisel, Paolo Roversi, Peter Lindbergh, Craig McDean, Steven Klein, Solve Sundsbo, Ryan McGinley, Terry Richardson, et Annie Leibowitz. Elle est apparue régulièrement dans de prestigieuses publications comme *Vogue* (aux États-Unis, en Italie, au Royaume-Uni, en Allemagne, en Espagne et au Japon), *W*, *Numero*, *Dazed and Confused*, et *POP*. Elle a aussi fait la couverture des éditions allemandes de *Vogue* et *Dazed and Confused*, et espagnoles de *Vogue* et de *Spur*.

Également très demandée pour les défilés, elle a arpenté les podiums de New York, Milan, Paris, pour Marc Jacobs, Anna Sui, Givenchy, Alexander McQueen, Chanel, YSL, Louis Vuitton, Proenza Schouler, Christian Dior et Valentino.

PETER OUTERBRIDGE

Travis

Originaire de Toronto, Peter Outerbridge a étudié le théâtre pendant quatre ans à l'université de Victoria, dont il a obtenu sa licence en 1988. Il a ensuite cofondé la compagnie théâtre expérimentale Way Off Broadway, et a fait la tournée des festivals dans tout le Canada pendant plusieurs années avant de s'orienter vers le cinéma et la télévision.

Comptant plus de 40 rôles à son actif, il a tenu les rôles principaux du téléfilm « L'ivresse du cœur », diffusé au Canada et aux États-Unis, de la série « Whistler » et du film BURNING MUSSOLINI, écrit et réalisé par Conrad Pla. Il a joué aussi dans THE BAY OF LOVE AND SORROWS d'après le roman de David Adams Richards, lauréat du Giller Prize, MEN WITH BROOMS avec Paul Gross et Leslie Nielsen, MARINE LIFE avec Cybill Shepherd, et BETTER THAN CHOCOLATE avec Wendy Crewson – ces deux derniers films ont été réalisés par la réalisatrice canadienne Anne Wheeler.

L'un de ses premiers longs métrages a été KISSED avec Molly Parker, qui lui a valu sa première nomination au Genie Award. Le réalisateur primé Jerry Ciccoritti lui a confié son premier rôle principal dans le film PARIS, FRANCE avec Leslie Hope. Il a aussi joué dans SAW VI, réalisé par Kevin Greutert.

Peter Outerbridge a joué dans de nombreuses productions télévisées dont trois « The Murdoch Mysteries », où il jouait William Murdoch, deux films « Chasing Cain », à nouveau sous la direction de Jerry Ciccoritti, qui l'avait également dirigé dans la minisérie « Trudeau », et « 100 Days in the Jungle ». Il a joué dans la minisérie « Magnitude 10 : l'Apocalypse », dans « Sanctuary » et dans « Heartland ». Il a plus récemment interprété « Happy Town ». Il a campé George Brown dans le téléfilm « The Rivals », dans « The Listener » et dans la série « Nikita » face à Maggie Q. Citons aussi les séries « 24 Heures chrono », avec Kiefer Sutherland, « The D.A. », « Au-delà du réel, l'aventure continue » et « Les Contes d'Avonlea ».

Il a été nommé quatre fois aux Gemini Awards pour son interprétation de David Sandström dans « ReGenesis » et a été nommé pour celle du détective Murdoch dans « Murdoch Mysteries ».

DERRIÈRE LA CAMÉRA

MICHAEL J. BASSETT Scénariste et réalisateur

Scénariste et réalisateur anglais, Michael J. Bassett a réalisé toute une variété de films pour le cinéma et la télévision.

Son premier long métrage cinéma a été LA TRANCHÉE en 2002, un film d'horreur à l'atmosphère très particulière se déroulant dans les tranchées de la Première Guerre mondiale, interprété par Jamie Bell et Andy Serkis.

Le second, WILDERNESS, une histoire de jeunes délinquants qui doivent se battre pour survivre, a créé l'événement à sa sortie en 2006.

En 2009, il a réalisé son troisième film, SOLOMON KANE, une aventure d'heroic fantasy dont il était scénariste et dans laquelle il dirigeait James Purefoy. Il a depuis réalisé des épisodes de la série d'action HBO/Cinemax « Strike Back ».

Michael Bassett a passé sa jeunesse dans le Shropshire, dans les Midlands, au Royaume-Uni. Il se passionne très jeune pour la nature et la vie sauvage – enfant, il rêve devenir vétérinaire spécialiste des animaux sauvages en Afrique – et ce n'est que plus tard qu'il s'intéressera au cinéma. Adolescent, il travaille comme assistant d'un vétérinaire et gère sa propre clinique de soins pour animaux sauvages. Mais ses notes ne lui permettent pas de mener la carrière qu'il espère. À 16 ans, il quitte l'école et devient assistant d'un cinéaste qui réalise des documentaires sur la vie sauvage. Il apprend tout ce qui a trait à l'image, à la photo, et à la caméra.

Il décide ensuite de revenir aux études pour obtenir ses A-Levels afin d'entrer à l'université et de passer un diplôme de zoologie. Tout en étudiant, il écrit à plusieurs producteurs de télévision pour obtenir un poste de présentateur d'émission sur la nature. Il est contacté par une célèbre productrice, Janet Street Porter, et peu après commence à travailler comme présentateur spécialiste de la nature et de la vie sauvage et des thèmes scientifiques dans l'émission pour la jeunesse « Get Fresh ». Après avoir collaboré à plusieurs autres émissions télévisées, il achète une caméra vidéo et se met à réaliser ses propres courts métrages. Là où tout le monde s'attend à ce qu'il choisisse pour sujet la nature et les animaux, Michael J. Bassett préfère réaliser des thrillers, des films d'horreur et des comédies – et ramasse plusieurs prix au passage.

Il a à peine plus de 20 ans quand il abandonne ses activités de présentateur pour se consacrer à la réalisation de films. En attendant de réaliser ses propres longs métrages, il filme des documentaires sur les tournages des films pour vivre, interviewant de nombreux acteurs et réalisateurs. Parallèlement, il écrit des scénarios, qu'il propose aux producteurs. Il finit par retenir l'attention avec un script de film d'horreur intitulé « No Man's Land ». Plusieurs sociétés sont intéressées, mais Bassett souhaite réaliser lui-même. Une société finira par accepter ses conditions et en 2001, il porte son histoire à l'écran, avec pour interprètes Jamie Bell et Andy Serkis. Le film sera renommé LA TRANCHÉE et sortira en 2002.

Quand il ne voyage pas, Michael J. Bassett vit dans la campagne du Shropshire et continue à s'intéresser à l'histoire naturelle et à la vie sauvage. Il a trois chiens, un furet nommé Gus, plusieurs oiseaux blessés et un corbeau apprivoisé baptisé Roxie.

SAMUEL HADIDA

Producteur

Producteur, distributeur, Samuel Hadida est l'une des personnalités les plus influentes et les plus respectées du cinéma. À Paris, il dirige avec son frère Victor la société Metropolitan Filmexport, qu'ils ont créée avec leur père David au début des années 80. Metropolitan est devenue depuis la première société française indépendante de distribution de films en langue anglaise. Sous cette bannière ont été distribués de très nombreux films à succès, notamment la Trilogie culte du SEIGNEUR DES ANNEAUX de Peter Jackson.

À travers la croissance de sa société de distribution, Samuel Hadida développe une remarquable maîtrise en matière de distribution et de marketing, et franchir le pas pour devenir producteur de ses propres films était pour lui une évolution naturelle.

Samuel Hadida a découvert et produit le premier scénario de Quentin Tarantino, TRUE ROMANCE. Réalisé par Tony Scott, le film réunissait Christian Slater, Patricia Arquette, Brad Pitt, Dennis Hopper, Christopher Walken, Gary Oldman et James Gandolfini. Samuel Hadida produit ou coproduit à présent plusieurs films par an à travers Davis Films, la société de production qu'il possède et dirige avec son frère. Ces productions comprennent des fleurons du cinéma français, des productions et coproductions européennes et des productions américaines.

Samuel Hadida a produit des films comme L'IMAGINARIUM DU DOCTEUR PARNASSUS, écrit et réalisé par Terry Gilliam, avec Heath Ledger, Johnny Depp, Colin Farrell et Jude Law, et avec Christopher Plummer, Verne Troyer, Andrew Garfield et Lily Cole. On lui doit aussi SOLOMON KANE, écrit et réalisé par Michael J. Bassett d'après l'œuvre de Robert E. Howard, le créateur de Conan le Barbare, avec James Purefoy et Max von Sydow. Il a également produit LE SECRET DE MOONACRE de Gabor Csupo, LE PARFUM – HISTOIRE D'UN MEURTRIER de Tom Tykwer, LE DAHLIA NOIR de Brian De Palma, SILENT HILL de Christophe Gans, avec Radha Mitchell, Sean Bean, Laurie Holden, Alice Krige et Deborah Kara Unger, DOMINO de Tony Scott, avec Keira Knightley et Mickey Rourke, le thriller de Fabian Bielinsky EL AURA, ainsi que LE PONT DU ROI SAINT-LOUIS de Mary McGuckian, avec Robert De Niro. Il a produit RESIDENT EVIL de Paul W.S. Anderson, RESIDENT EVIL : APOCALYPSE d'Alexander Witt, RESIDENT EVIL : EXTINCTION de Russell Mulcahy, ainsi que RESIDENT EVIL : AFTERLIFE et dernièrement RESIDENT EVIL : RETRIBUTION, deux films en 3D réalisés par Paul W.S. Anderson, tous avec Milla Jovovich. Il a par ailleurs été le coproducteur exécutif du film de George Clooney GOOD NIGHT, AND GOOD LUCK.

Samuel Hadida entretient une collaboration suivie avec le scénariste et réalisateur Roger Avary, dont il a produit le premier film, KILLING ZOE, interprété par Jean-Hugues Anglade et Julie Delpy. Il a ensuite été le producteur exécutif des LOIS

DE L'ATTRACTION, réalisé par Avary, avant de faire appel à lui pour écrire le scénario de SILENT HILL, d'après le très populaire jeu vidéo.

En 1995, Samuel Hadida a produit le premier film de Christophe Gans, NECRONOMICON, d'après l'œuvre de H. P. Lovecraft. Une longue collaboration entre les deux hommes donnera naissance aux films CRYING FREEMAN et LE PACTE DES LOUPS avec Samuel Le Bihan, Mark Dacascos, Vincent Cassel, Monica Bellucci et Emilie Dequenne, nommé à quatre Césars et à huit Saturn Awards, puis à SILENT HILL, qui s'est classé numéro un du box-office U.S. dès son premier week-end d'exploitation.

Samuel Hadida a par ailleurs été récemment coproducteur exécutif du film d'Andrew Dominik COGAN – KILLING THEM SOFTLY, en compétition au Festival de Cannes 2012, interprété par Brad Pitt, Scoot McNairy, Ben Mendelsohn, Richard Jenkins, James Gandolfini, Ray Liotta et Sam Shepard, d'après le roman « L'art et la manière » de George V. Higgins.

Parmi les autres productions de Samuel Hadida figurent le thriller psychologique de David Cronenberg SPIDER, avec Ralph Fiennes et Miranda Richardson, LA LOI DU PLUS FORT de Sheldon Lettich, le premier film d'arts martiaux sur la Capoeira, qui a révélé Mark Dacascos, DANCING AT THE BLUE IGUANA de Michael Radford, PINOCCHIO, le film pionnier de Steve Barron mêlant images de synthèse et réelles, avec Martin Landau, FREEWAY de Matthew Bright, libre adaptation du Petit Chaperon Rouge coproduite avec Oliver Stone – ce film, le premier rôle de Reese Witherspoon, a remporté le Grand Prix du Festival de Cognac – et NIRVANA de Gabriele Salvatores, présenté au Festival de Cannes.

Samuel Hadida développe actuellement RETURN TO CASTLE WOLFENSTEIN, d'après le célèbre jeu vidéo. L'adaptation cinématographique et la réalisation seront signées Roger Avary. Il compte plusieurs autres projets en cours de développement, d'après des bandes dessinées japonaises et des personnages d'anime célèbres.

DON CARMODY

Producteur

Don Carmody est producteur de cinéma depuis près de quarante ans. Il a été vice-président de la production de la société canadienne Cinepix (devenue depuis Lions Gate Films), où il a coproduit les premiers films de David Cronenberg, THEY CAME FROM WITHIN et RAGE, ainsi que la comédie ARRÊTE DE RAMER, T'ES SUR LE SABLE d'Ivan Reitman.

En 1980, Don Carmody fonde sa propre société de production, et produit PORKY'S puis PORKY'S II de Bob Clark, A CHRISTMAS STORY du même réalisateur, LE GUERRIER DE L'ESPACE : AVENTURES EN ZONE INTERDITE de Lamont Johnson, MURMURES D'OUTRE-TOMBE de Douglas Jackson, LA GAGNE de Ben Bolt, SCOOP de Ted Kotcheff, PREUVE À L'APPUI de Michael Crichton, et plusieurs films avec Chuck Norris, dont L'ARME SECRÈTE et SIDEKICKS. Il revient ensuite à la comédie avec les comédies WEEK-END CHEZ BERNIE de Ted Kotcheff et WEEK-END CHEZ BERNIE 2 de Robert Klane.

Don Carmody a aussi produit le téléfilm « Changement de décors », réalisé par Betty Thomas, nommé à sept Emmy Awards, trois Cable Ace Awards et lauréat du

Golden Laurel de la Producers Guild of America, qui a valu un Golden Globe à Kathy Bates et un Directors Guild Award à Betty Thomas.

Don Carmody a travaillé sur des films comme JOHNNY MNEMONIC de Robert Longo, LES PUISSANTS de Peter Chelsom, STUDIO 54 de Mark Christopher, WILL HUNTING de Gus Van Sant, GANGSTA COP de Michael Rymer, LES ANGES DE BOSTON de Troy Duffy, AU CŒUR DU MIRACLE d'Agnieszka Holland, LA LOI DU MILIEU de Stephen T. Kay, MON VOISIN LE TUEUR de Jonathan Lynn, THE PLEDGE de Sean Penn, DESTINATION : GRACELAND de Demian Lichtenstein, CAVEMAN'S VALENTINE de Kasi Lemmons, BRAQUAGES de David Mamet, PÈRE ET FLIC de Michael Caton-Jones, DÉTOUR MORTEL de Rob Schmidt.

En 2002, Don Carmody a coproduit la comédie musicale CHICAGO de Rob Marshall, qui a remporté sept Oscars dont celui du meilleur film, trois Golden Globes dont celui de la meilleure comédie musicale et le Golden Laurel Award du meilleur film décerné par la Producers Guild of America, et bien d'autres prix dans le monde.

Il a été producteur exécutif de GOTHIKA de Mathieu Kassovitz, avec Halle Berry, Penélope Cruz et Robert Downey Jr., producteur de RESIDENT EVIL : APOCALYPSE d'Alexander Witt, avec Milla Jovovich, et producteur exécutif de ASSAUT SUR LE CENTRAL 13 de Jean-François Richet, avec Ethan Hawke, Laurence Fishburne, Gabriel Byrne et Maria Bello. Il a depuis été producteur exécutif de SLEVIN de Paul McGuigan, avec Bruce Willis, Josh Hartnett et Morgan Freeman et producteur de SILENT HILL de Christophe Gans, avec Radha Mitchell et Sean Bean. Il a été producteur exécutif d'OUTLANDER de Howard McCain et du thriller d'horreur ESTHER de Jaume Collet-Serra, avec Vera Farmiga et Peter Sarsgaard. Il a assuré la production exécutive de THE ECHO de Yam Laranas, WHITEOUT, un film policier se déroulant en Antarctique avec Kate Beckinsale, et THE FACTORY de Morgan O'Neill, avec John Cusack.

Don Carmody a également produit POLYTECHNIQUE de Denis Villeneuve, sélectionné dans le cadre de la Quinzaine des réalisateurs au Festival de Cannes 2009. Il a coproduit AMELIA de Mira Nair, avec Hilary Swank dans le rôle-titre, et produit LES ANGES DE BOSTON 2 de Troy Duffy.

Plus récemment, Don Carmody a produit RESIDENT EVIL : AFTERLIFE de Paul W.S. Anderson, qui a rapporté plus de 300 millions de dollars de recettes dans le monde et est le champion du box-office canadien, et RESIDENT EVIL : RETRIBUTION, cinquième volet de la saga, lui aussi réalisé par Paul W.S. Anderson. Il a également produit FIGHT GAMES de Michael Dowse, avec Sean William Scott, Liev Schreiber et Eugene Levy, et BREAKAWAY de Robert Lieberman.

Don Carmody s'est récemment tourné également vers la production pour le théâtre, avec la pièce off-Broadway « Evil Dead : The Musical », inspirée par les classiques du cinéma d'horreur de Sam Raimi, EVIL DEAD et EVIL DEAD II. La pièce a été accueillie avec enthousiasme par la critique comme par le public et est partie en tournée à Toronto, Tokyo, Séoul, en Corée et sera bientôt jouée dans le West End londonien.

Don Carmody a grandi à Boston et à Montréal et a produit plus d'une centaine de films tournés dans le monde entier. Il a des bureaux à Toronto et à Los Angeles.

VICTOR HADIDA

Producteur exécutif

Avec son frère Samuel, Victor dirige Metropolitan Filmexport, devenue en février 2007 la première société indépendante européenne selon le classement annuel effectué par l'Observatoire européen de l'Audiovisuel.

Il est désormais président de la société pour laquelle il a travaillé près de trente ans, après ses études supérieures de commerce à l'ESCP et d'affaires internationales à l'Université de Paris-Dauphine. En juillet 2006, Victor Hadida a été élu à l'unanimité Président de la Fédération nationale des Distributeurs de Films, qui représente plus de 70 sociétés en France. Dans la continuité de son parcours et depuis juin 2007, Victor Hadida est aussi le Président élu de la Fédération Internationale des Associations de distributeurs de Films, qui regroupe les organisations nationales de distributeurs de films de 12 pays, comprenant plus de 275 sociétés en activité. Il a également été nommé en 2009 à la présidence du Bureau de Liaison des Industries Cinématographiques (BLIC), position reconduite pour 2012. À travers ces engagements, il œuvre pour les intérêts communs de la distribution, et plus généralement de la filière du cinéma.

En plus de se consacrer à la recherche, la restauration et la distribution de tous les chefs-d'œuvre du cinéma asiatique à travers la collection « HK » dirigée par Christophe Gans, le parcours de Victor Hadida dans la distribution parle de lui-même, avec des titres à la fois prestigieux et audacieux qui ont contribué à la renommée de Metropolitan Filmexport. Son travail s'apparente à une volonté de découverte et d'ouverture vers tous les cinémas du monde ; de l'Asie, avec les films de John Woo et Park Chan Wook, à l'Amérique latine, avec ceux de Fabian Bielinsky, comme LES NEUF REINES. Ses choix sont souvent des paris risqués, avec la distribution de premières œuvres, comme CUBE de Vincenzo Natali, ou avec des films du cinéma indépendant américain tels MONSTER de Patty Jenkins ou COLLISION de Paul Haggis, A HISTORY OF VIOLENCE et LES PROMESSES DE L'OMBRE de David Cronenberg, voire même des films d'auteurs abordant des sujets controversés ou délicats comme MAGNOLIA ou THE MASTER de Paul Thomas Anderson, AMERICAN HISTORY X de Tony Kaye, À L'OMBRE DE LA HAINE de Marc Forster, HOTEL RWANDA de Terry George, LA ROUTE de John Hillcoat ou même À LA MERVEILLE de Terrence Malick. Dans la lignée de DESTINATION FINALE ou OTAGE, Metropolitan s'illustre aussi, et ce depuis toujours, dans le cinéma de genre et d'action, comme avec L'ARMÉE DES MORTS de Zack Snyder, présenté en sélection au Festival de Cannes, tout en laissant une place importante au divertissement, notamment avec des films cultes comme les AUSTIN POWERS, BLADE ou la série des RUSH HOUR, dont le troisième opus s'est tourné à Paris, ou encore HUNGER GAMES de Gary Ross.

Dans cette lignée s'inscrivent aussi des films comme DISTRICT 9 de Neil Blomkamp, produit par Peter Jackson, JUSQU'EN ENFER de Sam Raimi, présenté au Festival de Cannes 2009, ou encore le film événement EXPENDABLES : UNITÉ SPÉCIALE de et avec Sylvester Stallone et une pléiade de stars du film d'action, et sa suite, l'énorme succès EXPENDABLES 2 : UNITÉ SPÉCIALE, réalisé par Simon West.

Mais s'il devait rester un film emblématique du travail effectué par Victor Hadida depuis de nombreuses années au sein de Metropolitan Filmexport, ce serait sans aucun doute l'adaptation du chef-d'œuvre de Tolkien, la trilogie LE SEIGNEUR

DES ANNEAUX, réalisée par Peter Jackson, qui a connu à la fois un succès public et critique dans le monde entier.

Metropolitan s'est par ailleurs imposé comme un pionnier du cinéma numérique, notamment dans la 3D dès 2008, à travers la distribution de films comme VOYAGE AU CENTRE DE LA TERRE 3D d'Eric Brevig, MEURTRES À LA ST-VALENTIN 3D de Patrick Lussier ou DESTINATION FINALE 4 de David R. Ellis, sans oublier les RESIDENT EVIL, STREETDANCE, le film d'animation ANIMAUX & CIE ou HUGO CABRET de Martin Scorsese.

Victor est le producteur exécutif de tous les projets Davis Films, la branche production de Metropolitan, dont le dernier Terry Gilliam, L'IMAGINARIUM DU DOCTEUR PARNASSUS, avec Heath Ledger, Johnny Depp, Colin Farrell et Jude Law, et avec Christopher Plummer, Verne Troyer, Andrew Garfield et Lily Cole ; SOLOMON KANE, écrit et réalisé par Michael J. Bassett d'après l'œuvre de Robert E. Howard, le créateur de Conan le Barbare, avec James Purefoy et Max von Sydow, et les cinq opus de la franchise RESIDENT EVIL, écrits par Paul W.S. Anderson, également réalisateur du premier et des deux derniers épisodes. PAPERBOY de Lee Daniels, DES HOMMES SANS LOI de John Hillcoat et le film d'Andrew Dominik COGAN – KILLING THEM SOFTLY, dont Victor Hadida était coproducteur exécutif, qui étaient tous présentés en compétition au Festival de Cannes 2012, marqueront l'année 2012.

LAURENT HADIDA

Coproducteur

Laurent Hadida est entré chez Metropolitan Filmexport en 2004 tout en achevant sa maîtrise en Banque, Finance et Assurance, ainsi que son diplôme en Économie et Gestion à l'université Panthéon-Assas à Paris. À Metropolitan, il s'intéresse d'abord à la distribution du cinéma en France, travaillant sur toutes les étapes de la production à l'exploitation en salles, puis un an plus tard, il passe au Service Acquisitions et au Service juridique, où il étudie le marché du film, englobant les secteurs audiovisuel, vidéo et nouveaux médias. En 2006, il travaille au Service Finances, et se spécialise dans la comptabilité et le management des petites entreprises, avant d'entrer en 2007 à la Société Générale, au département Gestion des entreprises. Il développe encore ses talents financiers à la Banque Transatlantique (CIC), au département stock-options et gestion des actifs, où il travaille jusqu'en 2009.

À cette époque, Laurent Hadida décide de revenir à sa passion, le cinéma. Cette fois, il approche le secteur du point de vue de la production, et se rend au Canada pour le compte de Davis Films, où il exerce comme audit sur le tournage de RESIDENT EVIL : AFTERLIFE 3D, ce qui lui permet d'acquérir une approche globale du processus de création d'un film en 3D qui deviendra sa spécialité.

Lorsqu'il n'est pas sur un plateau de cinéma, Laurent Hadida se déplace de marchés en festivals en tant qu'acheteur pour monter le line-up de Metropolitan Filmexport, et développer de nouveaux projets en production pour Davis Films.

MAXIME ALEXANDRE

Directeur de la photographie

Né à Renaix, en Belgique, en 1971, Maxime Alexandre a 5 ans quand il emménage avec sa mère, ses sœurs et son frère à Rome, en Italie. Son beau-père, Inigo Lezzi, alors assistant réalisateur de Marco Bellochio, Gianni Amelio et Nanni Moretti, lui fait découvrir les plateaux de tournage. Il décroche par la suite de petits rôles dans des films comme UNE PAGE D'AMOUR d'Elie Chouraqui, avec Anouk Aimée et Bruno Cremer, ou BIANCA de Nanni Moretti en 1984.

Quelques années plus tard, Maxime Alexandre se découvre une passion pour la photo sur le plateau d'un court métrage réalisé par son beau-père. À la fin des années 80, il s'installe à Paris avec sa famille et entame sa carrière au département caméra sur des films publicitaires. Il apprend le métier auprès de grands chefs opérateurs comme Darius Khondji, Jean-Yves Escoffier, Pierre Lhomme, Vilko Filac, et des directeurs photo italiens tels que Tonino Delli Colli et Franco Di Giacomo. Il tient l'un de ses premiers postes de directeur de la photo de la deuxième équipe sur une pub pour Michel Gondry. En 2001, Maxime Alexandre rencontre Alexandre Aja et Grégory Levasseur, alors qu'il est directeur de la photo 2^e équipe pour le père d'Alexandre Aja, Alexandre Arcady, sur le film ENTRE CHIENS ET LOUPS écrit par Aja et Levasseur.

Deux ans plus tard, les trois hommes font équipe sur la première réalisation d'Alexandre Aja, HAUTE TENSION. Le film connaît un succès international et marque le renouveau du cinéma horrifique français dans les années 2000. Il est distribué par Lions Gate Films. Maxime Alexandre, Alexandre Aja et Grégory Levasseur se retrouvent sur le remake de LA COLLINE A DES YEUX, puis sur MIRRORS et plus récemment, MANIAC. Sur le tournage de LA COLLINE A DES YEUX, Maxime fait la connaissance de Wes Craven, dont il éclairera le segment de PARIS, JE T'AIME, « 20^e arrondissement ». Le film est sélectionné dans la section Un Certain Regard à Cannes – c'est la seconde fois pour Maxime après MAROCK, réalisé par Laïla Marrakchi, en 2005. En 2006, Maxime Alexandre a été cité par *Variety* parmi les Dix Directeurs de la photo à suivre.

Plusieurs autres films ont suivi, dont 2^e SOUS-SOL réalisé par Franck Khalfoun, coscénariste avec Aja et Levasseur, et THE CRAZIES de Breck Eisner.

En 2008, Maxime Alexandre a réalisé son premier film, HOLY MONEY, avec Aaron Stanford, Ben Gazzara, Valeria Solarino et Joaquim De Almeida.

En 2009, son deuxième film comme réalisateur, CHRISTOPHER ROTH, a été sélectionné dans plusieurs festivals dont le Festival du film fantastique de Bruxelles, le Festival du film indépendant de Rome, et il a remporté au Cinefantasy au Brésil les Prix du meilleur film, meilleur méchant, meilleur maquillage, meilleurs effets spéciaux et meilleur son. Il a obtenu celui du meilleur réalisateur aux 2^e Italian Fantasy Horror Awards.

Maxime Alexandre est par ailleurs le directeur de la photo de MARIAGE MIXTE d'Alexandre Arcady, LA SENTINELLE de et avec Dolph Lundgren, OPÉRATION MATCHBOX de Colin Teague, et CATACOMBS de Tomm Coker et David Elliot.

ALICIA KEYWAN

Chef décoratrice

Alicia Keywan a créé les décors de films comme LE DERNIER RITE de Peter Cornwell, THE ALPHABET KILLER de Rob Schmidt, LES MESSAGERS de Danny et Oxide Pang, avec Kristen Stewart et Dylan McDermott, DÉTOUR MORTEL de Rob Schmid, YOU STUPID MAN de Brian Burns, LA FIANCÉE DE CHUCKY de Ronny Yu, THE PLANET OF JUNIOR BROWN de Clément Virgo et ANGEL IN A CAGE de Mary Jane Gomes. Elle a été chef décoratrice adjointe sur la comédie LE COURAGE D'UN CON de Peter Segal, avec Chris Farley, et superviseuse artistique sur le film de David Cronenberg FAUX-SEMBLANTS, avec Jeremy Irons.

Elle a par ailleurs été directrice artistique de C'EST ÇA L'AMOUR ? de Carl Reiner, avec Bette Midler, BOGUS de Norman Jewison avec Gérard Depardieu, Whoopi Goldberg et Haley Joel Osment, THE AIR UP THERE de Paul Michael Glaser avec Kevin Bacon, JEUX D'ADULTES d'Alan J. Pakula avec Kevin Kline et Kevin Spacey, STEPPING OUT de Lewis Gilbert, PREMIERS PAS DANS LA MAFIA d'Andrew Bergman, avec Marlon Brando et Matthew Broderick, STANLEY ET IRIS de Martin Ritt, avec Jane Fonda et Robert De Niro, FROID COMME LA MORT d'Arthur Penn, SILENCE OF THE NORTH d'Allan King, et le film couronné aux Genie Awards M. BUTTERFLY de David Cronenberg.

Elle vient de terminer NURSE 3D de Douglas Aarniokoski.

Pour le petit écran, elle a créé les décors de « Une illusion d'amour », et auparavant de « Dirty Pictures », qui a obtenu un Emmy, et ceux de « Wonderfalls », « Une nouvelle vie », « La mélodie de la vie », « Jake Reed: Death and Vengeance », avec Brian Dennehy, « Seule contre tous », « A Conspiracy of Love » et « The Ray Bradbury Theater ».

Alicia Keywan a été nommée au Gemini Award du Festival du film de Toronto 1999 pour les décors de « Scales of Justice ».

WENDY PARTRIDGE

Chef costumière

Wendy Partridge a remporté le Genie Award canadien en 1986 pour le drame LOYALTIES d'Anne Wheeler et en 2008 pour le drame de guerre historique PASSCHENDAELE de Paul Gross. Elle a été nommée à trois autres reprises, pour le téléfilm « Come l'America » en 2003, et pour ISAAC LITTLEFEATHERS de Les Rose et LATITUDE 55° de John Juliani.

Wendy Partridge a travaillé pour la première fois dans le cinéma sur FAST COMPANY de David Cronenberg en 1978. Elle est devenue chef costumière sur HIGH COUNTRY de Harvey Hart. Elle a ensuite créé les costumes de téléfilms comme « La croisée des destins », « L'appel de la forêt », « Black Fox », « In Cold Blood », « High Noon », « Anatomy of a Hate Crime », et de la série « Lonesome Dove : The Outlaw Years ».

Côté cinéma, elle a créé les costumes de JOUR BLANC de Chris Koch, HIGHLANDER : ENDGAME de Douglas Aarniokoski, TEXAS RANGERS de Steve Miner,

BLADE II de Guillermo Del Toro, avec Wesley Snipes, HITCHER II de Louis Morneau, UNDERWORLD et UNDERWORLD 2 EVOLUTION de Len Wiseman, avec Kate Beckinsale. Elle a depuis créé les costumes de HELLBOY de Guillermo Del Toro, pour lesquels elle a été nommée au Saturn Award des meilleurs costumes de l'Academy of Science Fiction, Fantasy & Horror Films, LES 4 FANTASTIQUES de Tim Story, avec Julian McMahon et Jessica Alba, et LA CRYPTTE de Bruce Hunt, avec Cole Hauser.

Elle a travaillé sur SILENT HILL de Christophe Gans et RENAISSANCE D'UN CHAMPION de Rod Lurie, LÉGION – L'ARMÉE DES ANGES de Scott Stewart, WHITEOUT de Dominic Sena et CONAN 3D de Marcus Nispel. Elle vient de créer les costumes de RESIDENT EVIL : RETRIBUTION de Paul W.S. Anderson.

Elle a été nommée à l'Emmy Award en 2007 pour son travail sur la minisérie « Broken Trail », avec Robert Duvall et Greta Scacchi.

MICHELE CONROY

Chef monteuse

Michele Conroy a obtenu un Craft Award de la Directors Guild of Canada pour le montage du film de Vincenzo Natali NOTHING, en 2003. Elle a par la suite travaillé avec Natali sur le montage de son segment de PARIS, JE T'AIME, et sur son documentaire sur Terry Gilliam et le tournage de TIDELAND, « Getting Gilliam ». Elle a depuis monté pour lui SPLICE, avec Adrien Brody, Sarah Polley et Delphine Chanéac, pour lequel elle a été nommée au Genie Award en 2009.

Michele Conroy a également signé le montage de WHO LOVES THE SUN de Matt Bissonnette, GINGER SNAPS : RESURRECTION de Brett Sullivan, et SUCK de Rob Stefaniuk.

Elle a reçu le Leo Award du meilleur montage pour son travail sur la série « La nouvelle famille Addams » et a été nommée au DGC Award pour son travail sur le téléfilm « Mayerthorpe ».

Elle a monté par ailleurs plusieurs épisodes de la série « Sydney Fox l'aventurière », de « Flashpoint », « Sophie », « Billable Hours », et a travaillé sur « Getting Along Famously », « This Is Wonderland », « Playmakers », « Les vies rêvées d'Erica Strange » et « Durham County ».

PATRICK TATOPOULOS

Conception des créatures

Patrick Tatopoulos est l'un des chefs décorateurs et concepteurs de créatures et d'effets spéciaux les plus réputés du 7^e art. Ses créations en matière de décors et d'effets ont profondément marqué l'industrie cinématographique et influencent durablement la qualité et l'orientation du cinéma d'aujourd'hui.

Il crée actuellement les décors de 300 : RISE OF AN EMPIRE de Noam Murro, et il a précédemment signé ceux de TOTAL RECALL MÉMOIRES PROGRAMMÉES de Len Wiseman.

Réputé pour son imagination et pour la richesse, la complexité et la variété de son travail, il a par ailleurs été salué pour sa première réalisation en 2009 : UNDERWORLD 3 – LE SOULÈVEMENT DES LYCANS.

Il est aussi l'un des juges de la série de télé-réalité « Face Off », une compétition sur les maquillages spéciaux diffusée sur SyFy Network.

Patrick Tatopoulos a contribué au cours de sa carrière aux décors ou aux créatures de films majeurs tels que JE SUIS UNE LÉGENDE de Francis Lawrence, DIE HARD 4 – RETOUR EN ENFER, UNDERWORLD et UNDERWORLD 2 : ÉVOLUTION de Len Wiseman, SILENT HILL de Christophe Gans, I, ROBOT d'Alex Proyas, RESIDENT EVIL : EXTINCTION de Russell Mulcahy, PITCH BLACK de David Twohy, INDEPENDENCE DAY de Roland Emmerich, DARK CITY d'Alex Proyas, ou encore STARGATE et GODZILLA de Roland Emmerich. Les multiples environnements et créatures mis au point pour ces films sont nés de l'alliance de sa vision artistique avec celle de réalisateurs et d'artistes visionnaires.

Il a travaillé sur de nombreux clips, dont trois pour le célèbre groupe Linkin Park. Dans le domaine de la publicité, il a collaboré à une série de spots pour Mike's Hard Lemonade et a conçu les décors de plusieurs spots Intel Pentium 4 pour David Kellogg, et un spot « Clones » pour Reebok et Sam Bayer.

Patrick Tatopoulos est né à Paris. Il a fait ses études aux Arts Décoratifs, aux Arts Appliqués et aux Beaux-Arts à Paris. Il a travaillé par la suite en Grèce comme illustrateur pour plusieurs magazines, restaurants et bars, et notamment pour Liberis Publications. Il s'est ensuite installé aux États-Unis en 1989 pour faire carrière dans le cinéma.

PAUL JONES

Maquillages spéciaux et effets créatures

Paul Jones a entamé sa carrière au milieu des années 1980 chez Image Animation aux studios anglais de Pinewood, qui était alors la meilleure société d'effets maquillage du Royaume-Uni. Il a contribué à créer de nombreux effets pour HELLRAISER II, LES ÉCORCHÉS de Tony Randel, CABAL réalisé par Clive Barker, HIGHLANDER - LE RETOUR de Russell Mulcahy et HELLRAISER III d'Anthony Hickox. Pour ce dernier, Paul Jones s'est chargé seul de la transformation et de l'application du maquillage mythique de Pinhead.

L'expérience qu'il a acquise au cours de cette période dans le domaine du maquillage prosthétique, de la création de créatures et de l'animation d'animatroniques lui a permis de s'installer au Canada au début des années 1990 et de fonder sa propre société. Au cours des quelques années qui ont suivi, le Paul Jones Effects Studio s'est imposé comme l'une des meilleures sociétés d'effets maquillage au Canada. Prisé par les réalisateurs et les producteurs du monde entier, le studio a créé les effets de longs métrages tels que GINGER SNAPS de John Fawcett, LA FIANCÉE DE CHUCKY réalisé par Ronny Yu, RESIDENT EVIL : APOCALYPSE d'Alexander Witt, SILENT HILL de Christophe Gans, SHOOT 'EM UP de Michael Davis, SOLOMON KANE de Michael J. Bassett, LES ANGES DE BOSTON 2 de Troy Duffy, THE THING réalisé par Matthijs van Heijningen Jr. et RESIDENT EVIL : AFTERLIFE de Paul W.S. Anderson.

Paul Jones vit actuellement à Toronto avec sa femme Suzanne et leurs deux filles.

AKIRA YAMAOKA

Chansons

Akira Yamaoka est l'auteur de la musique de dizaines de jeux vidéo édités par Konami. Il a étudié le design et la décoration intérieure à l'université des Arts de Tokyo, puis a entamé une carrière de compositeur de musique indépendant. Entré chez Konami en 1993, il est bien connu pour son travail sur la série des jeux *Silent Hill*, dont il a composé toute la musique et créé tous les effets sonores. Il est non seulement l'un des membres de la toute première équipe à l'origine de *Silent Hill*, mais il a en plus joué le rôle clé de producteur sur les jeux *Silent Hill 3* et *Silent Hill 4*. Il a en outre travaillé sur le son et la musique d'autres franchises Konami très populaires.

Il a sorti son premier album solo et se produit à présent en concert dans le monde entier, et à l'occasion de divers événements et festivals.

Akira Yamaoka avait déjà cosigné la musique du premier film SILENT HILL réalisé par Christophe Gans.

L'intérêt qu'il porte à tous les types de médias lui permet de collaborer avec des artistes très différents, aussi bien dans l'industrie des jeux vidéo que dans d'autres sphères que celle du divertissement interactif.

JEFF DANNA

Compositeur

Originaire du Canada, Jeff Danna est né dans une famille de musiciens. On lui doit la musique d'une longue liste de films de genres très différents. Il a travaillé entre autres sur LA FAILLE de Gregory Hoblit, THE KID STAYS IN THE PICTURE de Brett Morgen et Nanette Burstein, RESIDENT EVIL : APOCALYPSE d'Alexander Witt, THE BOONDOCK SAINTS de Troy Duffy, HARCELÉS de Neil LaBute, CHICAGO 10 de Brett Morgen, SILENT HILL de Christophe Gans, THE GREY ZONE de Tim Blake Nelson, L'IMAGINARIUM DU DOCTEUR PARNASSUS de Terry Gilliam, et CLOSING THE RING de Richard Attenborough. Outre la musique de SILENT HILL : RÉVÉLATION 3D, il a dernièrement composé celle de THE EXPATRIATE de Philipp Stölzl.

Côté petit écran, il a écrit la musique de la minisérie « Continuum ».

FICHE ARTISTIQUE

Heather Mason/Alessa.....ADELAIDE CLEMENS
Vincent Carter KIT HARINGTON
Dahlia Gillespie.....DEBORAH KARA UNGER
Douglas CartlandMARTIN DONOVAN
Leonard Wolf.....MALCOLM McDOWELL
Claudia Wolf.....CARRIE-ANNE MOSS
Harry Mason.....SEAN BEAN
Pyramide RougeROBERTO CAMPANELLA

FICHE TECHNIQUE

Réalisateur.....MICHAEL J. BASSETT
ScénaristeMICHAEL J. BASSETT
Produit par.....SAMUEL HADIDA
ProducteurDON CARMODY
Producteur exécutif..... VICTOR HADIDA
Coproducteur LAURENT HADIDA
Compositeur.....JEFF DANNA
Directeur de la photographie MAXIME ALEXANDRE
Chef monteuse.....MICHELE CONROY
Chef décoratriceALICIA KEYWAN
Effets visuelsMR. X INC
Conception des créaturesPATRICK TATOPOULOS
Chef costumière WENDY PARTRIDGE
Distribution des rôles DEIRDRE BOWEN
D'après le jeu vidéo Konami créé parAKIRA YAMAOKA